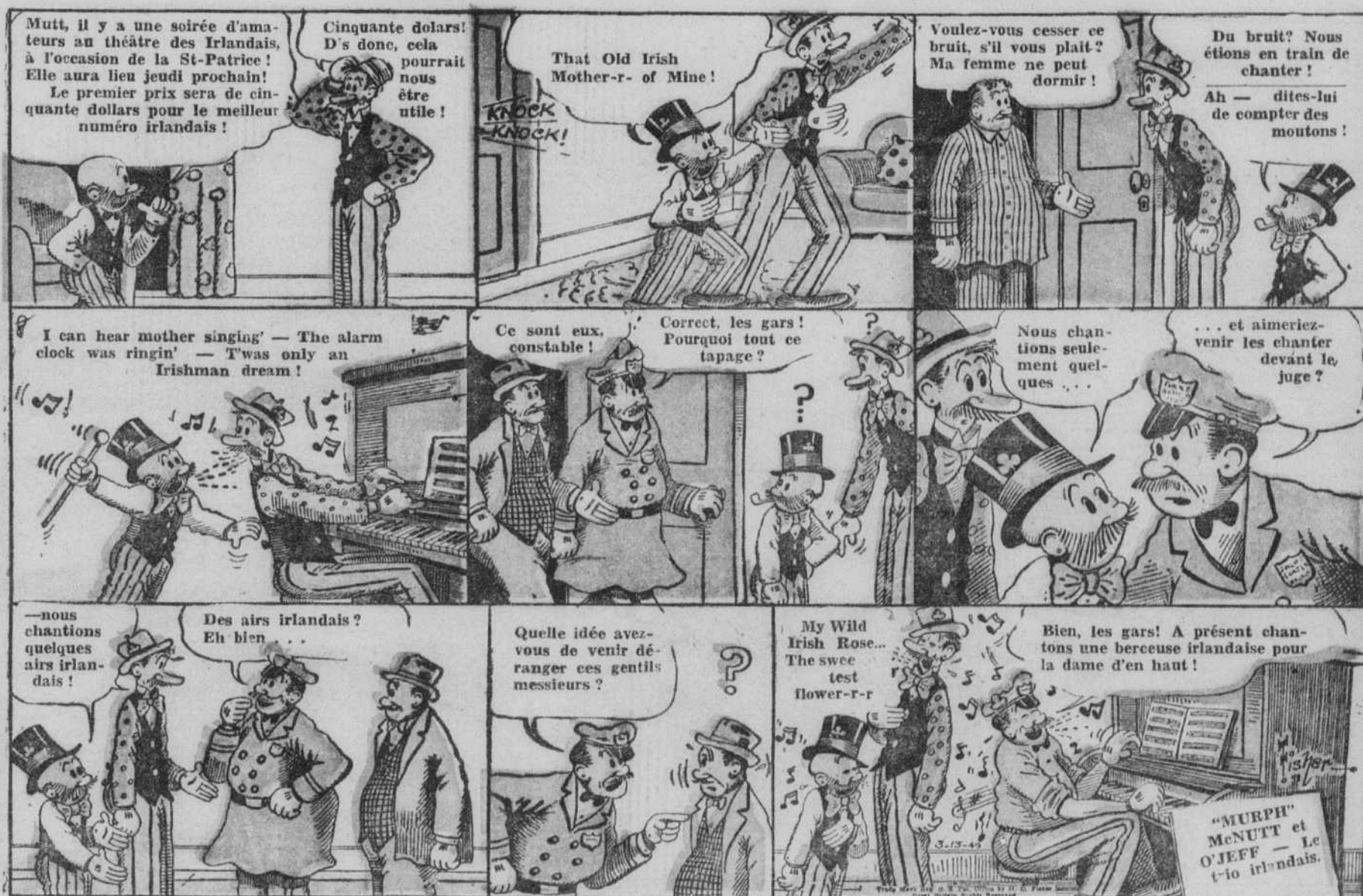


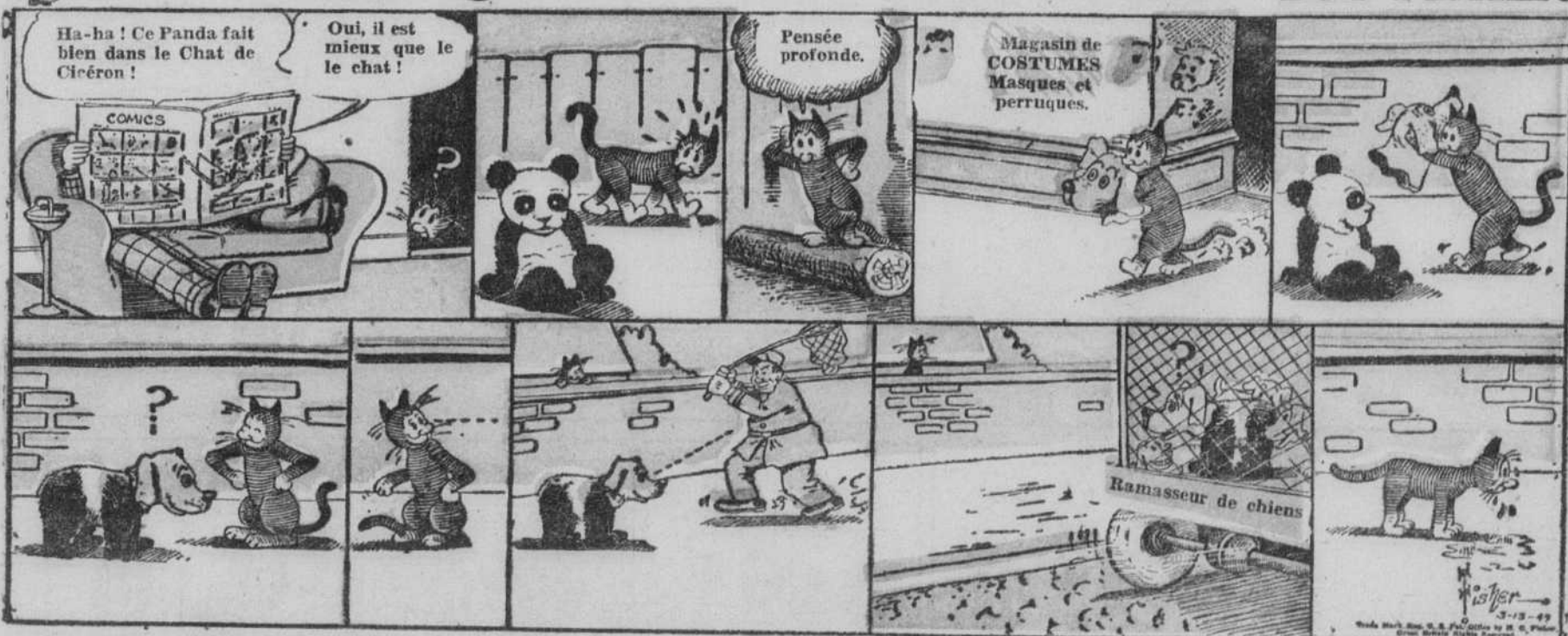
Québec, dimanche 13 mars 1949



Nous avons aussi un policier qui joue le piano



LE CHAT DE CICERON Ne soyez pas en peine. Panda en sortira bien **BUD FISHER**



Le Chevalier Rouge

Par

TRED HARMAN

Petit Castor sera grand héros dans la Réserve, avec pantalons ajustés, et tout plein de récompenses, Wampum!

Ils pourront utiliser toute la nourriture que nous avons achetée pour eux... car la vie n'est pas tellement facile dans les réserves!



GROS JEAN, LE MARIN



Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Les guerriers de Thalia et d'Orang-Rimba arrivèrent au point de rencontre, une plaine herbeuse peu éloignée de la ville de Laht, où Tarzan les y rencontra.

A Rimaü, Tarzan décrivit sa découverte du complot de Totama pour les trahir auprès des Lahtiens, et la mort du docteur-sorcier.



Si l'ennemi n'avait pas d'armes qui crachent le feu, déclara Faraf, il y aurait peu de doute sur notre victoire.

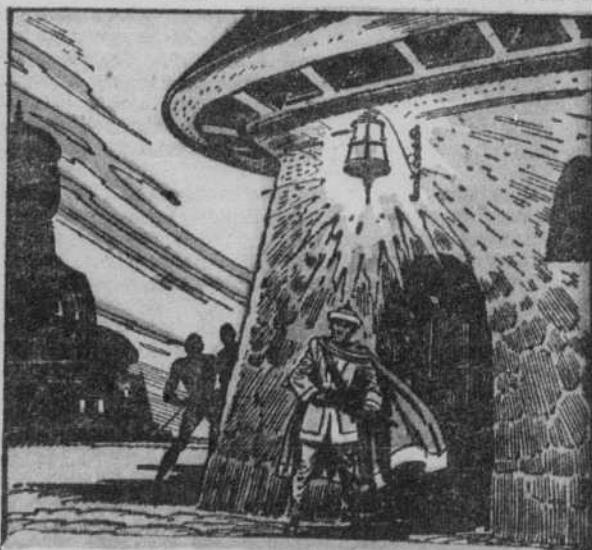


Laissant leurs amis en arrière, Tarzan et Soros prirent les devants pour mettre à exécution un plan édifié par l'homme-singe.



Soros montra du doigt un édifice bas : Ce sont le laboratoire et l'arsenal où les armes sont emmagasinées, dit-il. Un seul homme garde une petite entrée en arrière de l'arsenal.

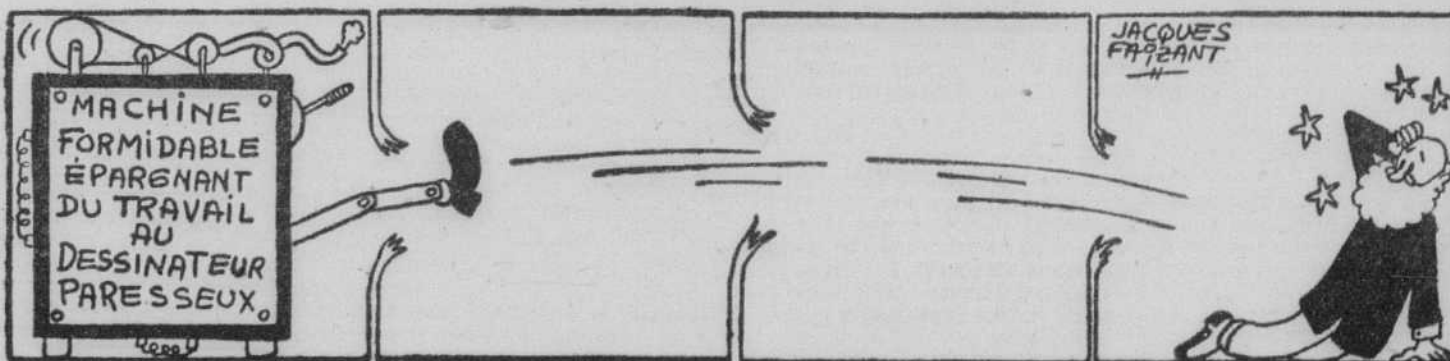
HOGARTH 2/13



Quand vint la noirceur, les deux hommes se faufilèrent vers la petite porte située à l'arrière de l'arsenal.

L'invraisemblable
monsieur
PLUCHE

(A.D.A.L. Paris et A.L.A.)



JACQUES FAZANT

LE COURRIER DE

Il n'y a pas deux morales, il n'y a pas deux poids et deux mesures pour l'homme et pour la femme.

D.—J'ai lu plusieurs fois dans votre courrier des lamentations au sujet du mauvais sort réservé au sexe féminin et au sujet d'une prétendue injustice à l'égard de la femme qui reste marquée après une faiblesse d'un soir, alors que son compagnon n'en porte pas de traces physiques. D'abord, pour qu'il y ait injustice, il faut qu'il s'agisse d'un bien dû. Or, l'intégrité de la chair qu'on a volontairement perdue un soir n'est plus un bien dû. Et si l'homme, lui, ne perd pas l'intégrité de la chair, c'est là un dessein de la Providence qu'il ne m'appartient pas de juger. Et je ne puis que m'attendrir sur ces naïves désillusionnées qui crient injustice au ciel parce qu'il ne veut pas leur laisser leur faiblesse ignorée.

Généralement, la jeune fille est plus sensible que sensuelle et partant, moins prompte aux réflexes sexuels que le jeune homme. C'est pourquoi elle doit être très prudente dans ses comportements avec les jeunes gens. Le caractère dominant de la femme la porte à rechercher les caresses, les marques sensibles d'affection et de tendresse répétées qui ne sont, en fait, qu'un achèvement vers les caresses de plus en plus intimes.

D'autre part, comme ce qui, chez la femme frappe l'homme au premier abord c'est la beauté physique (et je ne voudrais pas par là insinuer que c'est tout ce qui compte, loin de là) les naïves filles d'Eve devraient bien se garder de mettre trop en valeur leurs formes plastiques car c'est provoquer l'homme d'une façon vraiment indue. A bien examiner les circonstances de ces faiblesses morales, on s'aperçoit que dans de nombreux cas, la femme a été l'instigatrice première qui a mis en branle la machine de la provocation, machine qui, une fois partie, est bien difficile à freiner. Je ne voudrais pas évidemment par là jeter le blâme complet sur la gent féminine; ce serait à la fois manquer de galanterie et de justice. Mais de là à dire que dans tous les cas, la jeune fille est un agneau immolé et que l'homme est un goujat qui a tous les torts, c'est beaucoup trop généreux! Il est indubitable que l'homme ne provoque pas chez la femme en réactions intimes ce que la femme, souvent par naïveté, peut provoquer chez l'homme.

Que celles qui prennent plaisir à jouer avec le feu, qui veulent passer aux sirènes ne récriminent pas par la suite si l'homme a répondu à leurs instances. Le charme, c'est bien beau, mais il doit rester dans la juste mesure. Et les jeunes filles ne devraient pas ignorer que Dieu, ne voulant pas avoir à recréer le monde à toutes les générations, a mis dans le cœur de l'homme un attrait sexuel très fort qu'il ne faut pas déifier en vain. Et je comprends difficilement aussi qu'une fille vienne se plaindre que la femme ne peut pas comme l'homme, pêcher, sans en porter de marques physiques. Je veux bien croire qu'il n'est pas plus permis à l'homme qu'à la femme de se laisser aller à des mauvais instincts mais je ne puis admettre que la femme qui a cédé aux instances d'un jeune homme que souvent elle a séduit ou provoqué, aie le droit de parler d'injustice. La jeune fille, de nos jours, devrait comprendre que l'attrait sexuel est une force et non un jeu, surtout avec nos mœurs modernes qui attisent sans cesse le feu de la sensualité dans les cœurs.

Quoi qu'il en soit, on peut dire qu'il y a au moins collaboration et consentement de la jeune fille dans cette faute qui se commet à deux et cela suffit pour qu'elle encourt sans se plaindre les châtiements qui en découlent. — **MONSIEUR JACQUES**

R.—Dans ce procès impitoyable que vous venez de faire de la vertu féminine, je ne serais pas, je pense, une femme normale, si je vous donnais intégralement raison. Avec vous, je crois, et je l'ai déjà écrit d'ailleurs plus d'une fois, que ce n'est pas pour rien que Dieu a mis au cœur de la femme plus de pudeur, plus de moralité et plus d'idéal que dans celui de l'homme. Et ce n'est pas pour rien non plus qu'il l'a faite plus sensible que sensuelle, plus romanesque que passionnée, plus raffinée que matérialiste. Il est prouvé qu'en la constituant ainsi, le Maître de la Création avait en vue pour la femme toute une mission de grandeur et de beauté, tout un rôle de vigilance et de sauvegarde de l'humanité. Et c'est incontestablement en raison de la sublimité de cette mission et de ce rôle ambitionnés pour elle qu'il a voulu estampiller, si l'on peut dire, d'un signe sensible, la vertu authentique de la femme.

Mais un fois admise cette vérité que la femme doit, pour rester digne de sa mission, demeurer toujours sur les sommets, je n'ai nullement l'intention d'innocenter comme vous le faites ces pauvres hommes qui se trouvent et qui se pâment littéralement des qu'ils croient en chemin une créature en jupon. Je veux bien croire que parmi ceux-là se trouvent aussi quelques "naïfs" qui n'ont pas beaucoup de défense à opposer à la coquetterie ou à la provocation intentionnelle ou involontaire de certaines filles d'Eve, mais vous admettez avec moi, mon cher ami, qu'il y a sûrement autant de vautours rapaces que d'agneaux inoffensifs chez ces messieurs de votre sexe! Et l'argument, leur instinct sensuel plus prononcé, que vous apportez pour légitimer leurs appétits de carnassiers, n'en est pas un. Que faites-vous alors de la volonté, de la force de caractère, de la solidité des principes, de la moralité tout court? Est-ce à dire que ce sont là des qualités ou des obligations qui n'incombent qu'aux femmes? Si oui, c'est là précisément que réside l'injustice puisqu'il ne peut y avoir deux poids et deux mesures, puisqu'il ne peut y avoir deux morales, une toute de rigorisme et d'intransigence pour la femme, et une autre toute d'indulgence et de concession pour son complice.

Tout ceci pour conclure que l'individu qui arrive au mariage avec une vertu passablement émoussée à la suite d'une imposante série d'aventures des sens, n'a pas le droit de ne rêver que d'une vierge sage pour le soir de ses noces, ceci indépendamment du fait que la faiblesse d'une femme est toujours plus grave que celle de son comparse. Mais précisément parce que sont multiples et diverses les raisons ou les circonstances qui font qu'une femme fautive, on n'a pas le droit de condamner en bloc et de blâmer indistinctement toutes celles qui doivent avancer dans la vie avec la marque de leur erreur d'un soir. Car quoiqu'on dise et quoi que vous écriviez, on ne me convaincra jamais que l'on doit juger d'après le même critère, la libertine de carrière qui se fait un métier de provoquer les hommes, et la jeune ingénue de dix-huit ans assez candide et crédule pour croire aux promesses d'amour éternel d'un être amoral et sans honneur. Pas plus que l'on ne me convaincra jamais que cette même petite ingénue qui a regretté amèrement son erreur, a perdu irrévocablement tout droit à la confiance d'un honnête homme. D'ailleurs, au-dessus de toutes ces mesquineries humaines, de toutes ces injustices aussi, au-dessus de votre dialectique et de ma modeste prose, une vérité ne fait aucun doute et c'est celle que le Maître des cœurs a exprimée en ces termes au sujet de la femme adultère: "Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre..."

PASCAL FRANCE

Un "bijou" de chapeau



Paris demeurera toujours le centre de la fantaisie et de l'originalité et c'est au cours d'une exposition tenue récemment dans la Ville-Lumière qu'on a pu admirer ce chapeau, le plus riche du monde, évalué à un million de francs, (\$3,800.). Le fameux couvre-chef est fait d'or massif et s'inspire d'une façon remarquable de l'authentique casque gaulois. Il fut réalisé par un joaillier parisien, Mellerio, qui l'a rehaussé de deux ailes de diamants.

UNE MERE AFFLIGEE. — Je voudrais bien pouvoir me pencher sur votre détresse matérielle autrement qu'avec des mots, mais ainsi que je l'ai dit souvent, il m'est impossible malgré ma meilleure volonté, de venir au secours des nombreuses et infortunées lectrices qui se débattent avec les affres de la pauvreté. De même, ces colonnes seraient vite remplies d'appels à la charité si, n'écoulant que mon cœur, je publiais tous les s. o. s. de celles qui me racontent leur misère. Le courrier, hélas, quoi qu'on pense, n'a rien d'une institution de bienfaisance et son rôle diffère de celui de la St-Vincent de Paul et de tous les autres organismes de charité. Dans votre cas, vous devriez essayer d'obtenir l'aide de votre curé pour réussir à faire hospitaliser votre mari impotent et à placer vos enfants dans des orphelinats pour ensuite essayer de gagner votre vie, puisque vous ne pouvez plus compter sur la collaboration de votre compagnon incurable.

UNE QUI N'EST PAS CHANCEUSE. — Votre histoire n'est pas loin de ressembler à celle dont j'ai fait une longue chronique dans le courrier de la semaine dernière, et je crains fort que vous aussi, vous ne puissiez pas grand-chose contre l'égoïsme chronique de votre homme. Il est clair, d'après votre lettre, que votre vie sans distraction aucune et perdue au fond d'une campagne n'a rien de très gai, mais j'ai bien l'impression qu'il ne vous servirait pas à grand-chose de vous révolter contre votre sort. D'ailleurs, même en vous transplantant à la ville, c'est loin d'être sûr que vous pourriez être à l'abri des difficultés matérielles et, en même temps, que vous pourriez connaître plus de distractions et de douceurs. Mieux vaut attendre que vos enfants grandissent et espérer que vous connaîtrez par eux, un jour ou l'autre, un peu plus de confort et de repos.

MONIQUE. — Je vous ai répondu il y a quelques semaines et depuis lors j'ai reçu une lettre pour vous. Je vous l'envverrais bien si j'avais votre adresse.

MAMAN DEMI-HEUREUSE. — Je comprends que vous soyez malheureuse de l'égoïsme outré de votre belle-fille mais vous avez tort, je crois, de prendre aussi tragiquement son caractère peu généreux, surtout que vous n'avez pas par ailleurs à souffrir de l'attitude de votre mari à votre égard. La générosité, vous savez, ne court pas les rues, et il est excessivement rare qu'une jeune fille ait envie de se dévouer corps et âme pour sa belle-mère, celle-ci fut-elle une perle de femme. Aussi, je ne pense pas que vous soyez justifiée de faire des reproches à votre belle-fille, surtout qu'autrement elle ne vous donne aucune raison de vous plaindre. Je vous répète que la reconnaissance n'est pas une fleur qui s'épanouit dans le cœur de tous les enfants et qu'il est bien des mères qui ne la découvrent jamais chez les fils et les filles de leur chair. Il ne faut donc pas vous surprendre de ne pas la rencontrer chez l'enfant de votre mari. Enfin, je ne crois pas que vous ayez le droit de poser des objections à sa cohabitation chez vous après son mariage, puisque son père doit sûrement, avoir son mot à dire dans cette affaire-là, et qu'il est peu probable qu'il s'y oppose. Le mieux donc pour vous est d'accepter avec philosophie les manières, le caractère et les habitudes des gens avec lesquels vous êtes obligée de vivre plutôt que de vous empoisonner l'existence à leur sujet.

MERE BIEN DECOURAGEE. — Ce n'est que par de patients et tenaces efforts de volonté que vous réussirez à chasser de votre esprit le souvenir de cet homme que vous n'auriez jamais dû connaître et qui est responsable de votre trahison à l'égard du compagnon dont vous portez le nom. Et comme une faute commise la vôtre doit s'expliquer tôt ou tard, il faudrait la regretter au lieu de vous complaire comme vous le faites dans ces reminiscences. Efforcez-vous donc de tourner irrévocablement le dos à tout ce coupable passé et redoublez de dévouement auprès de votre mari et de vos enfants; il n'y a rien comme le travail pour amener l'oubli.

EMBARRASSEE DANS LE DOMAINE EPISTOLIER. — D'abord laissez-moi vous dire que les livres traitant de l'art de correspondre n'existent pas sauf quelques manuels désuets comme le Secrétaire des amoureux, et le Véritable guide des jeunes amoureux, que vous trouverez en librairie, et je ne pense pas que cela augmentera beaucoup votre prestige aux yeux de votre soupirant de lui expédier ainsi des lettres toutes faites d'avance ou à peu près. D'ailleurs, vous ne pourriez pas à ce manège tenir le coup éternellement, et un jour ou l'autre, il finira bien par découvrir que vous lui exprimez vos sentiments par le truchement d'un manuel. Vous seriez mieux inspirée de lui écrire le plus naturellement du monde, à bâtons rompus et dans vos mots à vous, en ayant soin cependant de soigner votre orthographe.

MONTREALAISE. — Votre vie n'est sûrement pas aussi sombre que vous avez envie de le penser et vous ne m'en voudrez pas de ne pas vous plaindre parce qu'à vingt-quatre ans vous n'avez pas encore déniché le prince de vos rêves. Il n'y a rien de tragique dans votre histoire; bien au contraire, et si je la compare aux récits de misère et de détresse de tant d'autres lectrices, pour ne nommer que la "Mère affligée" à laquelle je réponds ci-dessus, je me dis que vous devriez bénir le ciel tous les jours pour tous les dons qui sont vôtres. Ne prenez donc pas plaisir à vous croire malheureuse parce que vous n'avez pas encore de prétendant sérieux; je vous répète que ce n'est pas là une épreuve bien terrible et que tout vient à point à qui sait attendre et espérer.

QUI A TRES PEUR DE L'AVENIR. — Puisque déjà alors qu'il n'est que prétendant, votre ami vous inquiète par son caractère violent et colérique, vous êtes tout à fait logique d'appréhender l'avenir aux côtés d'un homme de cette nature-là et de vous demander dans quelle mesure, une fois la ferveur de la lune de miel apaisée, vous aurez à subir ce même caractère difficile. Il est certain que si déjà vous n'êtes pas prête à céder toujours, votre foyer aura tôt fait de ressembler à un enfer et l'enfer, vous savez, n'a jamais rien du paradis rêvé. C'est à bien réfléchir comme vous voyez, surtout que vous devez vous dire que le mariage ne fait pas de miracle et ne changera nullement en qualités et perfection les défauts de votre homme.

QUI AIME SES PETITS. — Je ne vous conseille pas une robe de moire pour le printemps et renoncez aussi au fuschia, qui est surtout une couleur d'hiver. Avec le manteau bleu marine, vous pourriez avoir n'importe quelle nuance de bleu, du gris, du beige et encore un bel imprimé à fond bleu.

2. — Vous êtes sûrement trop grasse pour votre âge et votre grandeur, et vous auriez tout intérêt à perdre un bon vingt-cinq livres. Pour cela, suivez un régime sévère qui exclut les pâtisseries, le pain, les sucreries, les pommes de terre, les sauces, et qui insiste sur les jus de fruits, les viandes grillées, les légumes verts.

LUCETTE. — Pour votre mariage au lendemain de Pâques, vous pourriez porter une jolie robe d'après-midi dans la gamme des bleus, des beiges ou des gris avec accessoires assortis, et si vous craignez le matin trop frais, ayez pour la circonstance un boléro ou un petit manteau de fourrure. Pour le voyage, un beau tailleur printanier avec manteau assorti, rouge bourgogne et gris, ou encore marine et blanc, serait du meilleur goût. Et votre futur pourra renoncer au paletot pour la cérémonie et le réserver pour le voyage seulement.

PASCALE FRANCE

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D. — Je n'ai jamais eu de chance dans la vie. Fille d'un ivrogne, j'ai dû subir bien des mauvais traitements. Je me suis mariée bien jeune, je n'ai pas encore vingt ans. Mon mari est un être charmant et je l'adore, mais je souffre d'une grande pauvreté car nous avons des dettes et je vis dans la crainte de m'éveiller sur le pavé un bon matin. Pourquoi la vie est-elle ainsi faite qu'il y a des gens qui peuvent combler tous leurs désirs, alors que d'autres doivent se priver de tout? — SONIA

R. — L'inégalité des classes existe depuis toujours et vous devriez bien vous dire qu'il y a toujours eu des pauvres et des riches; ni vous ni moi n'y pouvons rien. Cependant, il me paraît bien qu'à moins que votre mari soit un grand malade ou un paresseux et que vous, vous soyez dépourvue de toute initiative ou de tout sens d'économie, ou à moins aussi que vous roulez un train de vie au-dessus de vos moyens, il n'y a pas de raison pour que vous soyez submergée sous les dettes. Il est vrai que la vie coûte terriblement cher, mais je connais une foule de ménages où avec un salaire plus que modeste et toute une marmaille à faire vivre, on sait quand même boucler les deux bouts et surtout échapper au cauchemar des dettes. Mais pour cela, il faut que le mari soit travaillant, possède une bonne santé, n'ait pas de vices ruineux, et que sa compagne ait de belles qualités de ménagère et de femme d'intérieur. Faites donc tous deux dans votre cas, un petit examen de conscience et jugez des points qu'il faudrait corriger pour améliorer, un petit peu au moins, votre standing financier.

D. — Je voudrais savoir si la vie religieuse est plus méritoire que la vie conjugale? — DENISE

R. — Je vous dirai bien, ma chère amie, que ce n'est pas à moi à résoudre cette question puisqu'il est prouvé que chacun de ces états de vie comporte ses mérites, ses renoncements, ses sacrifices, et à côté de cela, ses compensations et ses joies. La sainteté peut se vivre n'importe où; une chose certaine, c'est qu'il ne peut y avoir dans le monde rien que des religieux ou rien que des gens mariés, même si de l'avis général, le salut éternel est chose plus facile derrière les grilles d'un cloître que dans le monde profane.

D. — A l'occasion de mon anniversaire, mon ami m'offrira un cadeau. Devrai-je le montrer tout de suite à mes parents ainsi qu'à mes autres invités ou attendre que mon ami soit parti? — MERCI

R. — Ce serait plus gentil et délicat de votre part de le faire admirer de suite par vos invités.

D. — Voulez-vous me dire où m'adresser pour apprendre le métier de barbier? UN QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Pour des précisions à ce sujet, adressez-vous au Secrétariat des syndicats catholiques, 19 rue Caron, Québec, où l'on vous renseignera sans doute au Collège des Barbiers.

Chacun son tour...

La compétence dans le soin des enfants n'est pas une qualité essentiellement féminine (qu'on se souvienne de l'amusante comédie américaine "Sitting Pretty"...) et sous l'œil amusé de maman, papa donne le bain de bébé. Son adresse en la matière lui mériterait sans doute une mention de l'école de puériculture!...



MADAME I. B. — Vous auriez dû réfléchir deux fois avant d'épouser à quarante ans un veuf, père de trois enfants, car c'est un fait prouvé depuis toujours que les belles-mères ne sont presque jamais heureuses, malgré la bonne volonté et les beaux sentiments qu'elles apportent toujours dans leur nouvelle famille. Votre cas à vous est plus pénible encore de ce que non seulement vos beaux-enfants vous ont prise en grippe mais de ce qu'aussi vous avez à subir la méfiance, les doutes et les reproches de votre jaloux de mari. Franchement, je vous comprends de trouver la vie bien peu rose et je pense bien que si j'étais vous je préférerais me remettre à gagner ma vie plutôt que de subir cette existence de galère entre un mari impossible et des enfants qui vous méprisent et vous mènent par le bout du nez. Et ainsi que, vous me l'écrivez, je dis de votre part aux jeunes filles qui meurent d'envie de se marier et sont prêtes pour en arriver là à se jeter dans les bras de n'importe qui, de réfléchir beaucoup avant de se mettre la corde au cou.

FRIGIDAIRE. — La jeune fille dont vous parlez est peut-être par nature d'un tempérament peu démonstratif et il y a lieu de penser que très souvent ces tempéraments se modifient après le mariage; peut-être aussi est-elle tout simplement d'une grande réserve et ne tient-elle pas à prodiguer prématurément ses marques d'affection, ce pourquoi je n'ai nullement envie de la blâmer. Qu'il en soit, vous auriez tort de la juger hypocrite, surtout que vous devez savoir, si vous avez du flair pour deux sous, quelle est son attitude à l'égard des autres jeunes gens.

LIBRE PENSEUR CELIBATAIRE. — J'ai reçu une lettre pour vous. Ne négligez pas de me faire connaître une adresse si vous désirez la recevoir.

JEUNE MAMAN DE VINGT-TROIS ANS. — Il y a en effet sur la terre des créatures incapables d'être heureuses, et vous en êtes sans doute puisqu'alors que vous détenez en main tout ce qu'il faut pour connaître le bonheur, vous commettez la grave erreur de vous forger des déceptions imaginaires et surtout de ne pas apprécier la chance rare que vous avez en main. Prenez garde toutefois, car à force de vous montrer ingrate envers la vie et le bonheur, ceux-ci pourraient bien vous tourner le dos et vous pourriez bien finir par être malheureuse pour vrai. Quand on a comme vous un mari qui nous adore et des enfants qui nous chérissent, et que l'on connaît par surcroît un certain confort matériel, c'est une aberration de penser que l'on pourrait être heureux autrement ou ailleurs.

UNE QUI AIME VOTRE COURRIER. — Pour votre mariage en juin, choisissez une jolie robe d'après-midi rose cendré ou aqua, avec petite toque de fleurs assorties, et le reste de vos accessoires noirs. Pour le voyage, vous seriez très élégante dans un beau costume turquoise complété d'un manteau et d'accessoires bleu marine. Vous pourriez aussi choisir du gris pour votre tailleur et le porter avec des accessoires rouge bordeaux. C'est là une affaire de goût. Comme robes d'après-midi, un élégant modèle imprimé aux couleurs pouvant se combiner avec vos accessoires et pour le soir, une toilette de faille ou de tulle blanche ou rose ou bleue.

SAGE BRUNETTE. — Je ne possède pas présentement sous la main de noms de "perles rares" susceptibles de vous faire des correspondants, et qui sait, peut-être, parmi eux un amoureux idéal, mais je garde votre adresse au cas où je pourrais un jour prochain me rendre à votre désir.

BRUNETTE. — Il est clair, d'après votre lettre, que vos trop longues fréquentations avec ce premier ami de jeunesse ont émoussé le sentiment vif qu'il vous a inspiré pendant un certain temps et qu'aujourd'hui, c'est beaucoup plus la force de l'habitude et un certain sentiment de pitié qui vous rivent à lui que l'amour fort et solide qui doit servir de base au mariage. Je vous comprends d'hésiter à le quitter après tant d'années, surtout que rien ne vous assure que le nouveau venu vous apporte les mêmes qualités, la même ferveur et les mêmes garanties de bonheur. Toutefois, si j'étais vous, je demanderais quelques mois de liberté afin d'avoir l'opportunité de réfléchir et de bien comparer les deux amours qui se disputent votre cœur avant de faire un choix définitif. Mais de toute façon, soyez prudente, car neuf fois sur dix, les jeunes filles comme vous réalisent un jour plus tard qu'elles ont lâché la proie pour l'ombre et en sont quittes pour continuer leur route avec un lancinant regret qui n'est pas loin de ressembler au remords.

QUI PREND AU TRAGIQUE. — Vous avez parfaitement raison d'hésiter à épouser à dix-huit ans un jeune homme qui n'a pour tout partage que ses belles qualités, car même si cela est un précieux atout dans la vie à deux, cela ne remplace tout même pas le pain sur la planche et le feu dans la fournaise. Et je sais d'expérience que les plus beaux romans s'étiolent vite entre les quatre murs d'une modeste chambre. Attendez donc, puisque vous êtes tellement jeune, que la situation matérielle de votre amoureux se soit améliorée, à moins que cela vous soit égal de tirer le diable par la queue pendant toute votre vie, ou du moins pendant vos plus belles années de jeunesse.

2. — Et n'importe quel religieux vous dira que lorsqu'on se marie, c'est un devoir d'avoir des enfants.

D. — Je suis une jeune mère de quatre enfants en bas âge, et sans avoir une grosse santé j'entretiens une grande maison. Les moyens me permettraient d'avoir une servante, mais je préfère économiser pour l'instruction de mes garçons plus tard. Mon mari voyage à cause de son travail, loge à l'hôtel, va au théâtre, m'affirme qu'il m'est fidèle. Je me demande si je ne ferais pas mieux de faire comme lui et de me priver de rien afin d'être capable de voir la vie un peu. ESPE-RANCE.

R. — Vous pourriez, il me semble, vous accorder sûrement quelques douceurs et quelques distractions, surtout que cela vous est possible sans que l'économie de votre foyer en soit troublée. D'ailleurs, j'ai bien l'impression que cette attitude de réclusion et de renoncement de trop d'épouses ne fait qu'inciter les maris à s'enliser dans leur égoïsme chronique et qu'il est bon que ces messieurs n'acquiescent pas cette mentalité désastreuse de trop d'hommes qui finissent par s'imaginer que dans la vie de ménage toutes les corvées ne sont que pour la femme et tous les petits plaisirs et distractions, pour eux.

EMILIA. — Pour votre teint, un rouge victoire ou ultra violet et une poudre rachel No 1 conviendraient très bien.

2. — Des petits manteaux ajustés et à courte colerette, bleu turquoise ou jaunes seraient tout à fait dans la note pour vos fillettes.

ALINE. — Vos meubles qui sont abîmés ne retrouveront leur ancien éclat que si vous avez soin de les faire sabler ou, autrement dit, décolorer, et si vous les faites revernir à neuf.

2. — Certaines revues américaines comme Better Homes and Gardens et Canadian Homes and Gardens sont précieuses en suggestions pour la décoration des maisons. Vous pourriez vous y abonner ou les acheter au numéro dans les dépôts de journaux et revues.

D. — Pouvez-vous me dire ce que vous savez de l'écrivain Marie France, qui est l'auteur de Maman avec énergie, Maman avec le sourire, Maman avec amour? — UNE ETUDIANTE.

R. — J'ai cherché en vain des notes biographiques sur cette femme de lettres exquise et je n'ai rien trouvé. Si quelque lectrice obligeante m'en fournit, c'est avec plaisir que je les reproduirai pour vous.

D. — J'aime beaucoup la danse mais quand je tourne, je deviens étourdie et j'ai mal au cœur. Voulez-vous me dire de quoi cela dépend? — PETITE DANSEUSE.

R. — Cela dépend sûrement de votre foie qui est malade et qui vous occasionne de l'excès de bile. Faites-vous traiter et vous devriez trouver une amélioration... quand vous dansez!

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE
MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1273
- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau
100 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de piano automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue Du Roi, tél.: 3-0446.



LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Il y a longtemps que nous n'avons pas rigolé ensemble, pas vrai, les amis? Aujourd'hui, comme je ne me sens pas moralisateur plus qu'il ne faut, je vous raconterai donc quelques petits incidents amusants qui se dérouleront dans la sérieuse enceinte du Métropolitain. Un jour, Lauritz Melchior chantait ses adieux à Elsa, dans Lohengrin. Il s'approcha du bateau-cygne qui devait le transporter loin de sa belle, mais les accessoiristes firent une erreur et le cygne disparut avant que Lauritz put s'embarquer. Le ténor ayant terminé son grand air, se tourna vers les coulisses et dit à haute voix: "A quelle heure part le prochain cygne?" Il y a quelques années, le cheval monté par Armand Tokatyan vola la vedette aux artistes en tournant résolument son arrière-train vers le public, puis en se mettant à gambader. Le lendemain, un fameux critique new-yorkais écrivait: "Pour être franc, je dois dire que l'acteur de beaucoup le plus personnel et le plus intéressant dans Boris Godounoff fut le cheval!" Sir Thomas Beecham a coutume de fredonner, quand il dirige l'orchestre et on l'entend même parfois à la radio. "Vous étiez en voix, ce soir", lui fit remarquer plaisamment un artiste. L'irascible sir Thomas lui jeta un oeil chargé d'éclairs et pointant un doigt vers la scène, il dit avec acidité: "Well, dammit, il faut bien que quelqu'un chante, dans cette boîte!"



C'est tout pour aujourd'hui, mais je collectionne à votre intention quelques-unes des situations embarrassantes dans lesquelles se trouveront d'autres acteurs ou artistes et je vous raconterai ça plus tard, entre deux petits sermons...
A mercredi,
L'ONCLE NIC

JE VEUX REUSSIR. — Je ne crois pas qu'on accorde en Ontario aux sténos-dactylos françaises le traitement de faveur que tu espères, tout simplement parce qu'on a très peu besoin de leurs services. Cependant, je suis à peu près certain que tu pourras te placer à Toronto, par exemple, ne serait-ce que dans un magasin ou une maison privée, pour commencer, et que tu aimeras beaucoup cette nouvelle vie. L'échange interprovincial n'exige pas, je pense, les conditions que tu mentionnes au début de ta lettre. Communique donc avec Mlle Germaine Garon, 35, des Franciscains, et expose-lui ton désir. S'il y a une personne bien placée pour t'aider, c'est elle. Elle te dira comment procéder et je suis sûr que ton désir pourra se réaliser, et que tu as là une excellente idée.

DORIS BORGIA. — Chère enfant, au coeur bien placé, non seulement tu possèdes toutes les qualités voulues pour réussir dans la belle carrière d'infirmière, mais tu deviendras l'infirmière idéale, celle qui possède en plus du talent nécessaire pour apprendre d'ardides matières, toutes les qualités morales désirables. N'abandonne donc pas ton rêve, qui heureusement, est facilement réalisable. Lorsque tu auras obtenu ton entrée dans un hôpital, tu pourras demander à L'Aide à la Jeunesse, section des bourses, a.s. M. Edmond Tanguay, 88, Grande-Allée, Québec, la bourse à laquelle ont droit les filles peu fortunées, pour poursuivre leurs études. Cela te donnera un petit coup de main. Dis à ta maman si courageuse, que je l'admire infiniment et que je l'aime... parce qu'elle ressemble à ma mère.

BIEN MALHEUREUSE A 15 ANS.

— Pauvre enfant, des histoires comme la tienne me crévent le coeur et m'accablent de tristesse. Et il m'en arrive plusieurs chaque semaine, crois-moi. Je pense même que la tienne n'est pas une des plus tragiques, puisque ta mère a eu le courage de réagir à temps et que dans quelques années, elle pourra, avec votre aide à toutes deux, vivre convenablement. Profite donc abondamment de tes années d'étude, et ne te déssole pas. Il te sera possible d'améliorer beaucoup ta culture par la suite, surtout si tu travailles dans une ville, où les cours du soir sont nombreux et variés. Et puis, la lecture, la radio, les conférences sont aussi des sources de culture, quand on le veut. Je connais les personnes qui se sont élevées bien haut intellectuellement par ces moyens, et comme je vois que tu es non seulement bien douée mais travailleuse (du moins, je le pense), je suis sûr que tu feras un succès de ta vie. Laisse là le pessimisme, qui est le pire ennemi de la jeunesse, et espère en l'avenir qui sera plus riant que le passé.

2 — Tu peux certainement correspondre avec qui tu voudras. Oui, ton style est agréable et tu n'as qu'à choisir parmi les nombreux noms que je publie chaque semaine, si tu ne veux pas que je publie ton nom à toi dans mes colonnes.

3 — Les quelques fautes de ta lettre sont: elle n'a reçu (reçu); ma soeur dû (dû); j'aurais aimé (aimé); ce qui me nuis (nuît). C'est tout. L'écriture indique: bonne nature, franchise, bon équilibre moral et physique, application, sens de l'économie, raisonnement solide, volonté ferme, constance, idées claires, idéalisme, réflexion, orgueil, confiance, discrétion, intelligence, souci des détails, esprit logique et profond.

FUTURE RELIGIEUSE. — Tu es trop jeune, à 15 ans, pour décider de ton avenir en connaissance de cause, puisque à ton âge, on ne connaît pas le monde et on ne peut savoir si on l'aimera ou s'il nous déplaîra. Finis donc tes études en toute tranquillité d'esprit, et passe ensuite au moins six mois chez toi. Je t'assure que c'est absolument nécessaire pour assurer ton bonheur au couvent si, après ces six mois d'essai, tu es toujours dans les mêmes dispositions et tu décides d'y entrer. De même, tu peux préparer lentement tes parents à cette idée, même si au début, ils ne la prennent pas au sérieux. Il y a des milliers de petites filles de 15 ans, en effet, qui ont le désir de la vie religieuse parce qu'elles vivent dans cette ambiance à l'année. Mais lorsqu'elles ont franchi le seuil du couvent, 75% oublient cette idée. En étudiant ta lettre attentivement, je pense que tu peux faire partie de l'autre 25%, celui qui reste fidèle à un idéal, mais il est trop tôt pour mettre ton projet à exécution. Il faudra sûrement mettre tes parents au courant de ta décision, lorsque le temps sera venu, puisqu'ils devront faire des déboursés pour ton trousseau et tout ce qui te sera nécessaire.

2 — Puisque cette religieuse ne te gêne pas, pose-lui donc en toute simplicité les questions auxquelles tu désires une réponse et ne te rends pas malheureuse en voulant choisir la manière de l'aborder. Dis-lui: "Mère, il y a des questions qui me tracassent. Si je vous les demandais, me répondriez-vous?" Comme elle répondra sans doute dans l'affirmative, tu commenceras sans plus de préparation. Tu peux également lui poser ces questions par écrit et lui demander de te répondre de la même façon.

JANY. — Adresse-toi donc à Mlle Germaine Garon, 35, des Franciscains, Québec, qui s'occupe des relations interprovinciales et qui saura sans doute te fournir quelques adresses d'Ontariens ou Ontariennes désirant correspondre avec une Québécoise.

NICOLE. — Pour mettre à profit tes talents de tisseuse à Montréal, écris donc à la Directrice, Ecoles ménagères provinciales, 461, Sherbrooke-est, Montréal, qui te dira quels sont les débouchés dans cette ville, pour des jeunes filles possédant ce métier. Tu peux aussi envoyer quelque membre de ta famille s'informer au Bureau de l'Assurance-chômage, 1482, rue Guy, Montréal et à Bureau de placement provincial, 515, rue St-Gabriel, Montréal, puisque quelques-uns travaillent dans la métropole. Il est tout probable que si tu étais sur les lieux, ça irait beaucoup mieux.

2 — L'écriture indique: bon sens, idées claires, peu d'originalité, courage, certaine grâce dans l'esprit et les manières, spontanéité, tendance à l'égoïsme dans les opinions, sens pratique, négligence des détails, parfois irrégularité, un peu d'orgueil, caractère modérément affectueux, assez ouvert, générosité.

VOTRE AMIE BEAUCERONNE.

— Ton écriture indique: caractère affectueux, dépendant, sensibilité plus forte que le jugement, sensualité, ténacité, entêtement, peu d'aptitudes pour le travail intellectuel, sincérité, un peu de naïveté, peu de sens d'observation, bonté, attachement fidèle, peu d'orgueil et d'indépendance, intelligence moyenne, horizons bornés, dévouement, volonté faible.

2 — Tu as bien tort de t'attacher au souvenir de cet ami infidèle. Tout ce qu'il mérite, c'est l'oubli. Ne perds donc pas ta jeunesse à t'accrocher à un fantôme, quand il y a sans

doute pas loin de toi des garçons aussi intéressants que celui-là et qui te feraient de bons maris. Comme tu vois, cela ne paie pas de commencer à être fréquentée à 16 ans puisqu'à 19 ans, tu as déjà le coeur brisé. Sois donc plus courageuse et plus gaie et cesse de penser à ce jeune homme, ce qui est illogique, puisqu'il t'a dit lui-même de sortir avec d'autres et qu'il a même quitté ta localité. Tu t'es humiliée bien inutilement aussi, et tu as manqué de diplomatie en lui avouant qu'un autre ne prendrait jamais sa place. On ne dit jamais des choses comme cela à un garçon qui nous quitte volontairement.

GRINCHEUSE. — Tu n'as aucune raison d'être confuse parce que ton correspondant a désiré t'offrir aussi un cadeau. En effet, la France est pauvre en certaines matières essentielles, mais elle est très riche dans d'autres domaines et si la condition de ton correspondant est moyenne, comme la tienne, il peut certainement t'envoyer quelque chose de charmant et de pas trop coûteux, en retour de ce que tu lui as donné toi-même, ce qui prouve qu'il est bien élevé et généreux. Tu peux lui demander, sans en avoir l'air, quels sont les objets et les aliments encore rationnés ou difficiles à trouver, et tu te baseras sur cela pour tes futurs envois, qui doivent être tout simplement ceux d'une camarade à un camarade. Tu peux souligner de cette façon la nouvelle année et son anniversaire; c'est suffisant.

2 — L'écriture indique: grande ténacité et souvent entêtement, or-

gueil, esprit dominateur, bonne, intelligence, idées claires et précises, beaucoup de sérieux et d'équilibre, un brin d'idéalisme teinté parfois de scepticisme, esprit curieux qui absorbe bien, susceptibilité, bonté du coeur sous des dehors parfois rébarbatifs, caractère affectueux retenu par l'orgueil.

3 — Je connais ton charmant patelin, bien sûr. Merci pour l'invite. Le rôle de marraine (pas de guerre puisque la France n'est pas en guerre) consiste à distraire, encourager et gâter un peu son correspondant, en lui envoyant régulièrement lettres, journaux, revues, cigarettes, tricot, friandises, sans cependant grever son budget pour cela, car la gratitude n'est pas toujours à l'égal de ce qu'on donne. Il ne faut pas se faire d'illusions sous ce rapport. Peut-être ton filleul sera-t-il reconnaissant? Je le souhaite. Et si tu es un peu grincheuse, pourquoi ne pas te débarrasser au plus tôt de ce vilain défaut et adopter un pseudo convenant mieux à ta belle jeunesse?

UN JEUNE ACTEUR. — Tu me demandes de t'encourager dans tes désirs de devenir acteur à Hollywood. Je voudrais bien te faire plaisir, mais je ne le peux pas. Il y a actuellement plus de 2000 acteurs en chômage à Hollywood, et tous ces gens-là ont de l'expérience, ils sont Américains, ils connaissent des tas de trucs. Je dis et je répète que les Canadiens français n'ont aucune chance à Hollywood, surtout, mon pauvre enfant, quand ils ignorent l'anglais. Tu ne serais même pas capable de t'y rendre. La seule chose logique que tu peux faire, c'est de suivre l'exemple de tous ceux qui l'ont précédé et de procéder par étapes. On ne saute pas à Hollywood directement de ta petite localité; cela ne s'est jamais vu. Commence donc par quitter ton village et par te trouver du travail à Chicoutimi et te faire accepter à un programme de radio local, même si on ne te paie pas tout de suite. C'est comme cela que toutes les grandes vedettes actuelles ont débuté. Quand tu seras un peu dégourdi, tu pourras aller t'installer dans une plus grande ville, Montréal de préférence, et tout en gagnant ta vie, tu essaieras de fréquenter les troupes théâtrales et de t'y faire engager pour de tout petits rôles, tout en suivant le soir, des cours d'art dramatique et de diction. A ce moment-là, c'est-à-dire dans quelques années, notre petite industrie du film sera mieux installée et aura peut-être besoin de plus de figurants et d'acteurs secondaires. Comme il y a un studio à Montréal et un autre à St-Hyacinthe, tu tenteras aussi ta chance de ce côté quand le temps sera venu. Je t'avoue cependant, avec toute la sincérité de mon coeur, que la lutte sera difficile, car chaque année Montréal produit quelques centaines d'acteurs en herbe qui ont à leur disposition toutes les facilités pour devenir compétents et qui ont l'avantage de demeurer chez leurs parents, ce qui réduit d'autant leurs dépenses. Un voyage à Hollywood en autobus coûte \$200 sans compter les repas. Ne pense plus à cela! tu perds un temps précieux.

2 — Une fois à Chicoutimi, présente-toi au poste et on te montrera comment t'y prendre pour enregistrer un disque. C'est très facile et ça ne coûte pas très cher. Si tu veux faire quelque chose de bien avec ta guitare, il serait préférable de t'appliquer à jouer à la note, afin de pouvoir déchiffrer n'importe quel morceau, si plus tard tu venais à faire partie d'un orchestre hawaïen ou autre.

3 — L'écriture indique: caractère un peu féminin, grâce dans l'esprit et les manières, délicatesse, rêverie, sens extrême de l'économie, timidité, peu d'initiative, naïveté, esprit inquiet, goûts artistiques, volonté faible, imagination mais peu d'action.



BARBARA ANN SCOTT a été croquée par le photographe du Canadian National, alors qu'elle arrivait à la Gare centrale de Montréal, venant de New-York où elle a fait ses débuts comme patineuse professionnelle. BARBARA prend part à Ottawa, au carnaval du Minto Skating Club, puis elle se rendra à St. Andrews N.B., où elle participera au carnaval de l'endroit. En avril, elle sera la reine du carnaval de patinage de Montréal.

de **L'ONCLE NIC**

GINE. — Tu es une charmante nièce et je t'adopte tout de suite, avec grand plaisir. Commençons d'abord par les futilités... Quelle coiffure les hommes préfèrent? Nous nous sommes interrogés mutuellement et le résultat, c'est cheveux aux épaules (ni plus longs ni plus courts). Evidemment, il y a des genres différents qui conviennent à merveille à certains types de femmes et que celles-ci auraient tort d'abandonner, mais je te donne l'opinion de la majorité. Si tes cheveux dépassent l'épaule, n'hésite pas à les couper; tu te sentiras allégée et rajeunie, c'est sûr.

2. — Tu peux fort bien demander sa photo à ce correspondant et tu pourras aussi lui envoyer la tienne en retour. Après deux ans de relations épistolaires, c'est permis.

3. — L'écriture indique: sentiments affectifs très prononcés, vivacité d'esprit, spontanéité, caractère plutôt expansif, entreprenant, sentiments altruistes, bienveillance, ordre et propreté, suite dans les idées, grâce dans l'esprit et les manières, certaine complaisance en soi-même, goûts esthétiques, contrôle de la volonté, parfois entêtement, sensibilité, réverie, peut-être jalousie, bonté, féminité, sens d'observations, souci des détails, bonne intelligence, activité, optimisme latent, calme, équilibre, imagination tempérée. Je croisais que tu as fait une 10e, mais il y a en toi des possibilités pour faire davantage. Je te donne 18 ans. J'aimerais que tu corriges tes "J" et tes "T" majuscules, qui ont une forme vraiment trop fantaisiste. A part ça, c'est parfait.

4. — Je t'assure qu'il m'arrive à ce courrier des petites filles beaucoup plus malheureuses que toi. Et je ne dis pas cela pour te consoler. C'est vrai. La grande pauvreté, la malpropreté morale, l'indiscipline et même la révolte, les tares de famille, le déshonneur, l'implété, les infirmités graves, voilà quelques exemples seulement des maux dont souffrent les jeunes et qui sont, à mon sens, plus cruels que les tiens. Cela ne veut pas dire que je demeure indifférent à ton problème, loin de là! Mais tu as raison d'espérer en l'avenir. Je suis certain qu'il te réserve de grandes joies. Tu y sembles prédestinée. Ce séjour au sana t'enrichit du point de vue spirituel, du point de vue moral, du point de vue humain. Relève ta jolie tête et reprends confiance; tu sais que cela aidera beaucoup ta guérison.

CURIEUSE. — Félix Leclerc est né à La Tuque le 2 août 1914. Il habite Vaudreuil. Je l'aime bien. Je crois cependant qu'il plait encore davantage aux jeunes parce qu'il a beaucoup de sens poétique et que nous, en vieillissant, nous devenons plus réalistes...

2. — L'auteur de Colette Baudoche est Maurice Barrès.

3. — Qu'entends-tu par "cours universitaire"? Si tu veux dire le cours ordinaire jusqu'à la 12e inclusive, tu n'as qu'à suivre les années comme elles viennent. Si tu veux parler du cours classique, il faut fréquenter un couvent qui le donne, à partir de la 8e environ.

4. — Le juge Adjuvateur Rivard est maintenant décédé. Il était le père d'Antoine Rivard, actuellement ministre de Duplessis. Comme tu vois, il n'est pas Père Capucin...

5. — Davangus est une localité de l'Abitibi, je pense. Toutes les lettres reçues ont été envoyées au département de l'Instruction publique qui a opéré un triage et a envoyé à Paris les lettres bien rédigées et sans trop de fautes.

FABIANO. — L'écriture indique: caractère peu communicatif, suite dans les idées, volonté tenace, fermeté, peu de sens d'observation, esprit très distrait, tendance au pessimisme, négligence des détails, réserve, peu de spontanéité, caractère conservateur, résistant, peu affectueux, tendance à l'égoïsme, aux préjugés, contrôle de soi, pondération, sincérité, peu de coquetterie, timidité.

ETOILE PERDUE. — Tu as bien passé, chère petite, par le plus grand malheur qui puisse atteindre une enfant, la perte de ses parents, et aucune phrase, si belle soit-elle, ne peut en atténuer dans le moment les douloureux effets dans ton cœur. On a dit que le temps est un grand guérisseur, et c'est vrai, surtout pour les jeunes. Comme tu es intelligente, bien que très sensible et imaginative, tu essaieras de t'adapter à ton nouveau mode de vie, de te tirer d'affaire le mieux possible grâce au travail, qui remplit les heures et console de bien des maux. Et puis, pour toi comme pour les autres, l'amour viendra et te fera connaître une nouvelle forme de bonheur. Tu n'as donc qu'une étape à franchir, celle qui te sépare de cet instant où la protection d'un homme que tu aimais viendra remplacer celle de tes parents disparus. Sois donc patiente, docile, active et généreuse, et ne te décourage pas. Tu possèdes une instruction suffisante pour gagner ta vie en dehors du service domestique, c'est-à-dire comme commis, vendeuse, caissière dans un restaurant, un hôtel, un magasin, un cinéma, etc... gardienne chez un médecin, un dentiste, pour décrocher quelque emploi pas trop désagréable dans un hôpital, et même dans une banque, si tu t'appliquais, et si tu apprenais la dactylo, ce qui est facile et donne plus de chances.

2. — Je croisais que tu as fait une 9e parce que ton vocabulaire et ton style ne sont pas mal du tout. L'écriture est bien, à condition que tu n'écrives pas trop vite. Elle indique: caractère très affectueux, plutôt ferme, grande sensibilité, imagination, hésitation, nervosité, exaltation, originalité d'esprit, intelligence vive mais dominée par le sentiment, orgueil, inconstance, irrégularité causée par le travail trop rapide, besoin de protection, de direction, tendance à la prodigalité, féminité, sens d'observation, suite dans les idées, peu d'ordre, sensibilité latente, parfois susceptibilité. Je te donnerais 15 ou 16 ans.

MIMI. — A 16 ans, grandeur moyenne 5 pl. 3 po., poids: 117. A 11 ans, grandeur moyenne 56 po., poids: 78.

2. — Les personnes aimant le brun sont généralement fermes et viriles; elles aiment la maison, les trésors, l'équilibre; elles font de pauvres voyageurs mais de bons constructeurs; elles sont aussi très dévouées et très généreuses, romanesques, aimant le sacrifice; portées à la mélancolie.

3. — Attends deux mois pour voir de nouveau le caractère d'après les dates de naissance. Je n'ai pas assez d'espace pour les publier chaque semaine.

4. — Tous les enfants ne sont pas également doués pour faire des études; je comprends cela. De plus, il arrive que les classes soient inconfortables, l'institutrice incompétente ou désagréable, la santé de l'élève pas très bonne, le trajet quotidien assez pénible. Ce sont là des facteurs qui peuvent faire détester l'école à un enfant, surtout s'il n'a pas beaucoup de talent et s'il n'est pas beaucoup encouragé chez lui. Dans ton cas, j'ignore si toutes ces raisons entrent en jeu, mais je pense que tu ne comptes pas parmi les plus talentées. Tout de même, fréquente donc la classe jusqu'à 14 ans au moins, afin de pouvoir te débrouiller un peu dans la vie, lorsqu'il sera nécessaire de faire un calcul, d'écrire une lettre, de comprendre ce qu'on dit dans les journaux, à la radio, etc...

5. — L'écriture indique: bonté, caractère enfantin, assez affectueux, plutôt confiant, peu communicatif, très obstiné; peu de souci des détails, d'esprit d'observation et d'ordre dans les idées, tendance à l'égoïsme, habileté manuelle, esprit superficiel mais curieux et actif.

COEUR TRISTE. — A 18 ans, une jeune fille a le droit de vouloir connaître quelques jeunes gens et d'accepter leur compagnie, afin de faire un choix plus éclairé, lorsque viendra l'heure du mariage, même si actuellement, elle l'accorde la préférence. De ton côté, à 21 ans, tu as également ce droit et tu feras bien d'en user, afin de te désintoxiquer un peu, et de constater qu'il existe nombre d'autres jeunes filles douées elles aussi d'une foule de qualités et de charmes. Comme tu n'es probablement pas prêt à te marier d'ici quelques années, c'est ce que tu as de mieux à faire. Sans doute, ton indépendance de bon aloi influera-t-elle sur la conduite de ta belle. On a vu bien d'autres qui ne se sont aperçus qu'elles aimaient réellement un jeune homme qu'au moment où celui-ci commençait à courtiser avec succès une de leurs amies. Cela ne veut pas dire de rompre avec la première, pas du tout. Si vous vous aimez "pour vrai", vous sortirez tous deux de cette épreuve mutuelle avec des sentiments plus sérieux, plus profonds, plus forts, et plus durables.

2. — L'écriture indique: très bonne nature, grande affectivité, dévouement, distinction, docilité (peut-être trop), générosité, idéalisme, constance, esprit peu subtil, un peu lent, douceur, délicatesse, volonté plutôt faible, sérieux, ordre, sens moral, bon équilibre, sincérité, pas assez d'agressivité.

LOLA AUX YEUX VERTS. —

Non, le cerf n'est pas le petit de l'original. Tous les animaux suivants: élan, orignal, cerf, chevreuil, daim, renne, font partie d'une grande famille de mammifères ruminants, celle des cervidés. L'original est le nom que l'on donne à l'élan du Canada. Tous deux, l'original et l'élan, sont de grands cerfs. En effet, les cerfs européens sont plus petits, tout comme le chevreuil et le daim, tandis que le renne devient aussi gros que l'original et l'élan. On appelle, en général, la femelle du cerf une biche, et son petit, un faon, et ces mots peuvent s'appliquer aussi à la famille de l'original. On peut dire une daine, pour la femelle du daim; une chevrete, pour la femelle du chevreuil. S'il y a d'autres termes pour les désigner, qu'on me les fournisse, et je les publierai avec plaisir.

CROIS, ESPERE, AIME. — On dit que la Vierge n'a pas éprouvé les douleurs normales de l'enfantement, et que Jésus est sorti de son sein d'une façon plutôt miraculeuse.

2. — Les romans de Colette et de George Sand ne sont pas à l'index, mais il sont considérés comme dangereux ou mauvais, surtout pour les jeunes. Deux de Colette: Histoires pour Bel-Gazou et Les deux Cousines, peuvent être lus par toi. De George Sand, tu peux lire: La Petite Fadette; Légendes rustiques; François le Champi; La mare au diable; Claudie; Le diable aux champs; L'homme de neige; Promenade dans le Berry; Promenades autour d'un village; La famille Germaine.

3. — De temps à autre, tu peux envoyer cigarettes ou chocolats à ce correspondant, qui les appréciera sans doute, mais comme la situation est améliorée en France, ces cadeaux ne s'imposent pas avec tant de fréquence qu'autrefois, surtout d'une jeune fille à un jeune homme. Un mètre 77 équivaut à 5 pl. 9 pouces. Ta lettre contient 6 fautes, à part les accents sur les prépositions "à". Je suis certain que tu aurais pu les éviter toutes, avec un peu plus d'attention. J'ai peine à croire en effet, que tu aies quitté la classe en 5e. Je croisais plus volontiers que tu as fait une bonne 8e et même une 9e.

4. — L'écriture indique: grande activité, spontanéité, générosité et même tendance à la prodigalité, nervosité, besoin d'aller de l'avant, sentiments affectifs prononcés, gaieté, optimisme, expansivité, culte du souvenir, fidélité aux amitiés, goûts de culture, idéalisme, vitalité, esprit curieux et souple.

LOUISE. — Au mois de juin, la robe imprimée à fond clair sera beaucoup plus de mise que la robe marine. Avec des accessoires assortis, ce sera joli. Il y a aussi de beaux deux-pièces unis, paraît-il. Si tu préfères l'un, tu as le choix entre le vert, le rose, le bleu. Puisque tu demeures en ville, il est facile de t'inspirer en visitant les magasins.

2. — L'écriture indique: exclusivisme de la pensée, égoïsme des opinions, caractère qui n'admet pas de discussion, grâce dans l'esprit et les manières, susceptibilité très vive, orgueil, coquetterie, bonne éducation, pondération, ordre et propreté, souci de l'élégance, manières caressantes, ténacité prononcée.



Tous les petits enfants au cœur affectueux aiment les animaux. Voyez CAROL-ELIZABETH REDDICK, 4 ans. Ce petit agneau a été pour elle le plus bel attrait de l'exposition de Toronto; elle voulait absolument l'emporter chez elle. (Photo Canadian Press)

M. J. D. — D'après les détails que vous m'avez fournis au sujet de votre fiction, j'en viens à la conclusion que c'est un "dur". Retournez donc avec lui au centre psycho-social, et essayez de gagner votre point en demandant aux directeurs de le placer dans un collège. Si on s'y oppose formellement, c'est parce qu'on croit que l'autre méthode aura du bon, c'est-à-dire celle de le placer dans une famille de préférence à la campagne. Laissez donc ces experts s'occuper de lui. Je suis certain qu'ils feront leur possible et vous, vous aurez accompli votre devoir, et vous n'aurez rien à vous reprocher à son sujet.

2. — Dans une famille de 12 enfants où le père est seul à gagner vous n'êtes pas tenue de donner plus de 10 cents par semaine à chaque enfant de 9 à 14 ans, et peut-être 25 cents à ceux de 15 ans ou plus, à condition qu'ils aient une bonne conduite et se rendent utiles.

PASSIONNÉE DE LA LECTURE.

Même les graphologues d'expérience exigent deux pages d'écriture et sur papier non rayé, pour étudier le caractère. Alors moi, pauvre amateur, que puis-je faire avec quatre lignes? Rien, sauf de deviner que tu n'es pas très "parlante". Reviens-moi un jour où tu auras le goût d'en écrire plus long.

CORRESPONDANTS

JOSETTE TERREUX, Paris, remercie les 30 jeunes gens qui lui ont écrit et s'excuse de ne pouvoir les accepter tous comme corr.

G. FAFARD, Pointe des Monts, Saguenay, fillelette désire corr. de 14 à 17 ans.

ALPHEE COULOMBE, Cloridorme, Gaspé-Nord, désire corr. de 16 à 17 ans.

CELINE DULAC, La Sarre, Abitibi, désire corr. de 20 ans. Aime sport, musique, théâtre.

JOCELYNE LAPALME, La Sarre, Abitibi, désire corr. de 18 à 20 ans.

PAPILLON BLEU, Pointe-Bleue, P.Q., désire corr. de 16 à 20 ans. Photo si poss.

HENRI-CLAUDE NOEL, Sainte-Euphémie (Montmagny) désire corr. de 15 à 18 ans; photo si poss.; la sienne en retour.

EMILE BOUTIN, Langlade, via Rouleau Sidin, Abitibi, désire corr. de 17 à 20 ans; photo si poss.; rép. ass.

J. C. NOEL, Ste-Euphémie (Montmagny) désire corr. de 13 à 16 ans. Photo si poss.; la sienne en retour.

EMILE ARBOUR, Langlade, Abitibi, désire corr. de 17 à 19 ans; photo si poss. rép. ass.

GUY VERCHERES, s.s. Ad. Biais, Ste-Euphémie (Montmagny) désire corr. de 18 ans et plus.

MARIETTE LECLERC, Galichan, Abitibi, désire corr. de 15 à 18 ans, aimant sport et ciné.

MICHELLE ROBERGE, boîte 27, St-Joseph d'Alma, désire corr. de 17 à 20 ans, de tous pays; est étudiante.

MONIQUE FORTIN, 160 10e rue, Québec, désire corr. de 15 à 17 ans; aime musique et sport; a 14 ans.

PIERRETTE DION, 937, 2e avenue, Québec, désire corr. de 15 à 17 ans; aime musique et sport; a 14 ans.

ANDRÉE GUEVREMONT, boîte 561, La Tuque, désire corr. de 14 à 16 ans, aimant sport et musique; photo si poss.

MONIQUE MARCHESSAULT, 3226, avenue Lacombe, Montréal, désire corr. avec étudiant dans un collège classique ou scientifique du Manitoba, d'environ 17 ans.

ROLLAND LAVOIE, Trois-Pistoles, désire corr. de 16 à 19 ans; rép. ass.

RENEE RIVERIN, boîte 700, La Tuque, désire corr. de 14 à 16 ans, aimant sport et musique; photo si poss.

CLAUDETTE BEZIEL, boîte 561, La Tuque, désire corr. de 14 à 16 ans, aimant sport et musique; photo si poss.

ELISE FERRON, 217, rue Commerciale, La Tuque, désire corr. de 15 à 17 ans.

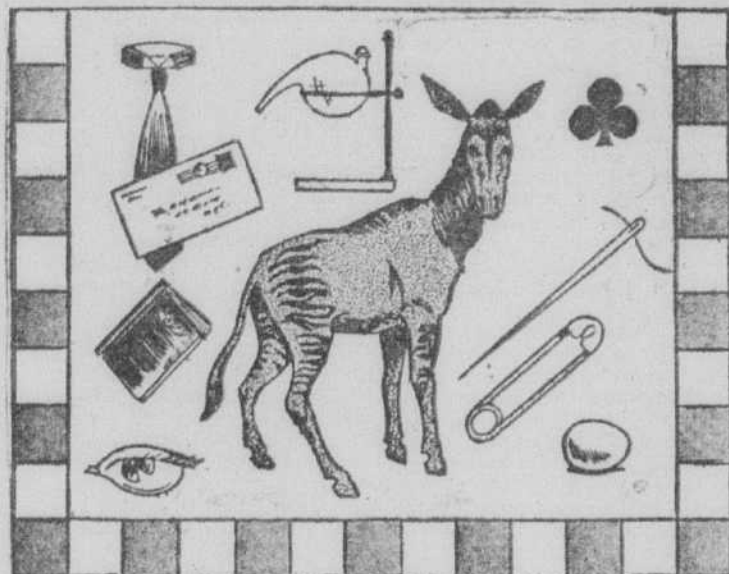
THERESE DUGUAY, 40, Laurier, Riverbend, lac St-Jean, désire corr. de 15 à 19 ans.

ACE MARCEL JODOIN, 17831, RCAF Station, Aymer, Ontario, désire corr. de 16 à 20 ans.

LYSE CHATEAUVERT, 14, rue Lisotte, casier 173, Notre-Dame, Roberval, désire corr. de 15 à 17 ans, aimant sport, musique.

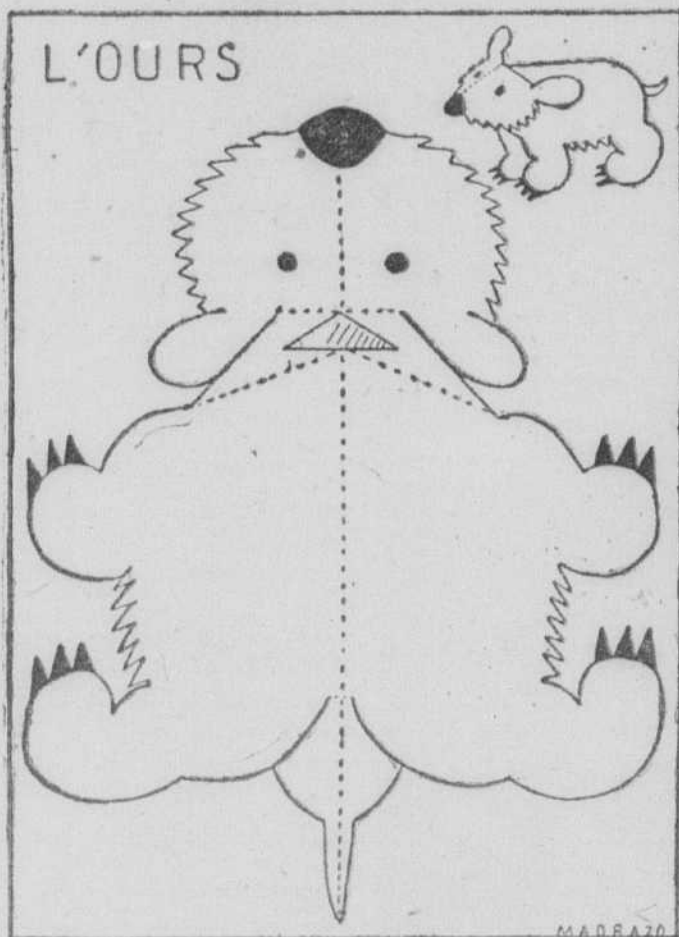
ACE J. ANDRE POWELL, 17636, RCAF Station, Aymer, Ontario, désire corr. de 17 à 19 ans, dist. honn. photo si poss.; la sienne en retour.

Page des Jeunes



Faites entrer le nom d'un des objets ci-dessus dans les phrases suivantes. Rép. dans cette page.

- Pour devenir savant, on doit aimer les _____
 Tourner de l'_____ signifie s'évanouir
 Le _____ est l'emblème des Irlandais
 L'_____ est une espèce de girafe à cou court qui vit en Afrique
 Une _____ doit toujours être adressée clairement et lisiblement
 Le chimiste a besoin de plusieurs _____
 Un _____ le matin est un aliment très nourrissant
 Sans _____, la couturière serait en chômage
 Celui qui inventa l'_____ de sûreté n'était pas un imbécile
 Les Croates furent les premiers à porter au cou le foulard qui devint ensuite _____



Débonnaire, placide, lent à se mouvoir, excepté s'il flaire dans les environs une ruche, car il est friand de miel, l'ours paraît un animal peu redoutable. Cependant, le grizzly des Montagnes Rocheuses est renommé pour sa férocité et notre classique ours brun, s'il reste parfois durant des années entières en bonne amitié avec son gardien, se réveille avec une sauvagerie terrible comme en témoignent certains drames affreux. L'ours blanc des mers polaires, lui aussi est cruel et sanguinaire. Heureusement, pour compenser, les charmants petits ours des cocotiers des îles de la Sonde paraissent des jouets pour enfants à côté de leurs féroces aînés. Qui pourra expliquer l'amour des enfants pour les ours en peluche? Serait-ce un souvenir des époques préhistoriques où hommes et ours vivaient dans les mêmes cavernes?

10 — Découpez soigneusement le dessin à l'aide d'une règle, sur un papier bristol ou un carton un peu épais. 20 — Découpez ensuite les contours et trajet de la ligne. 30 — Faites ensuite le pliage en suivant les lignes pointillées d'après l'indicatif de la figure 1. Si l'on veut un animal plus grand, il faudra multiplier par deux ou plus, les proportions de ce plan. (Copyright Pressé-Services — Reproduction interdite)

QUESTIONNAIRE

Avec quoi fabrique-t-on la cellophane?
 Avec de la pâte de bois, ou cellulose.
 L'air peut-il se liquéfier et se solidifier?
 Oui, sous une grande pression à une très basse température.
 Qu'est-ce qui produit la rosée?
 La condensation de l'humidité de l'air de la nuit.
 Nommez les pierres précieuses.
 Le diamant, le rubis (rouge), le saphir (bleu), la topaze (jaune), l'améthyste (violet), l'émeraude (verte), le grenat (rouge), la turquoise (bleue), l'opale (reflets changeants).
 Qu'est-ce qui donne aux nuages leurs teintes violacées?
 Les rayons du soleil.
 Combien de carats contient l'or pur?
 Vingt-quatre carats.
 Quelle est la plus grande profondeur de l'océan?
 L'océan Atlantique 27,000 pieds; l'océan Pacifique, 30,000 pieds.
 Que mange l'écureuil?
 Des fruits, graines, bourgeons, même des petits oeufs d'oiseaux.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

Faites ces amusants problèmes

- 1—Dans des conditions identiques, qu'est-ce qui atteindra la terre plus vite, une pierre lancée du haut des airs à 1 mille de hauteur, ou une pierre catapultée horizontalement à la vitesse de 100 milles à l'heure, à la même hauteur que la première et au même moment?
- 2—Si vous êtes debout sur un navire, à tribord, le visage tourné vers la proue (l'avant), la rampe la plus près de vous est-elle à votre droite ou à votre gauche?
- 3—Si Marie a encore un sac de bonbons après avoir donné à Jean le neuvième de ce qu'elle a acheté, elle doit avoir acheté 1 sac et 1 huitième, n'est-ce pas?
- 4—A-ville est à 1000 milles de B-ville. Un train quitte A-ville en direction de B-ville à la moitié de la vitesse du train qui quitte B-ville 2 heures plus tard, en direction de A-ville. Est-ce que le second train était plus près de A-ville lorsque tous deux se rencontrèrent?
- 5—Vrai ou faux? L'océan Atlantique est toujours à l'est du Pacifique.
- 6—Le Portugal n'est pas le pays où le portugais est parlé par le plus grand nombre de personnes. Vrai ou faux?
- 7—Un salaire de \$125 par mois est plus élevé qu'un salaire de \$30 par semaine. Vrai ou faux? Trois secondes de réflexion seulement.
- 8—La langue est l'organe principal de la parole. Vrai ou faux?
- 9—Quelle est la cause principale du divorce?
- 10—Un cordonnier peut découper six semelles dans une pièce de cuir de 10 pouces carrés. Combien peut-il en découper dans une pièce de cuir de 20 pouces carrés?

SOLUTIONS

Les mots: livres - œil - trèfle - okapi - lettre - cornues - œuf - aiguille - épingle - cravate.

Choses étranges

par R.-J. Scott



Les octopus ont huit bras, tandis que les pieuvres et les sèches en ont 10.



L'acier des cordes d'un piano est 10 fois plus fort que l'acier ordinaire.



Il y a de la place pour 12 personnes dans la torche de la statue de la Liberté, à New-York.

Les arbres de Josué, dans le désert de Mo-have, en Californie, comptent parmi les plus vieux qui existent dans le monde.

MOTS POUR RIRE

- L'acquitté — Mon cher maître, vous avez été superbe. Comment m'acquitter envers vous?
 L'avocat — Depuis que les Phéniciens ont inventé la monnaie, il me semble que cette demande est devenue inutile.
 Le mendiant — Un petit sou, j'ai une femme malade... ayez pitié de nous.
 Le passant — Je n'ai pas de monnaie, je vous donnerai demain.
 Le mendiant — Trop tard, demain, elle ira mieux.
 Le professeur — Savez-vous qu'à votre âge Washington était à la tête de sa classe?
 L'élève — Oui, et quand il avait votre âge, il était président des Etats-Unis.
 Le président — Vous avez pris part à la rixe et, au lieu d'être accusé, vous êtes témoin.
 Le témoin, qui arbore un magnifique "œil au beurre noir" — Je vais vous expliquer, mon président, je suis... témoin oculaire.
 Ce matin j'ai rencontré une personne qui vous ressemblait d'une façon frappante.
 — J'espère que vous n'avez pas commis l'erreur de lui rembourser les cent dollars que vous me devez?
 Professeur — Par quel George Washington était-il célèbre?
 Elève — Par sa mémoire.
 Professeur — Qu'est-ce qui vous fait croire cela?
 Elève — Parce qu'on a élevé un monument à sa mémoire.



Un oiseau de la basse-cour s'est éloigné de l'étable. Dessinez-le d'abord et faites-le retourner à l'abri en suivant un sentier qui le mènera directement dans son gîte.

EMMA C. McKEAN

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY



King, je n'arrive pas à comprendre comment cet "entrepreneur" Jacques a la réputation de construire de bonnes maisons...

Le dernier groupe d'acheteurs ne semble pas penser ainsi, Jean.

Pour de meilleures résidences...

...saluez ces affiches...



En fait, un groupe d'eux s'est plaint, et leur potre-parole a été dangereusement battu!

... jusqu'aux maisons.



Voici la maison de la victime!

Sapristi! Si c'est là une maison neuve, je ne puis le blâmer de rouspéter... regarde-moi ça!

... que Jacques construisait!



Madame Leclerc, je désire parler à votre mari!

Une police montée? C'est à peu près temps que vous arriviez... non seulement nous avons été frustrés, mais à présent ils ont entrepris de nous battre parce que nous produisons une plainte honnête.



Louis est ici, au lit, sergent, il vous racontera tout... OOO! Il est disparu!



Il faut que vous le retrouviez, — il a l'esprit billiqueux! Il va commettre un acte désespéré... je le sais!



Produced by Stephen Stanger, Inc.
Copyright 1949 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Larue, il y a une police montée à la maison de Leclerc — Notre "racket" est fini! Allons-nous en!

Oh, non! Il faut que nous jouions au plus fin! "L'entrepreneur" Jacques arrive par avion, ce soir... il va attraper le coup... et comment!

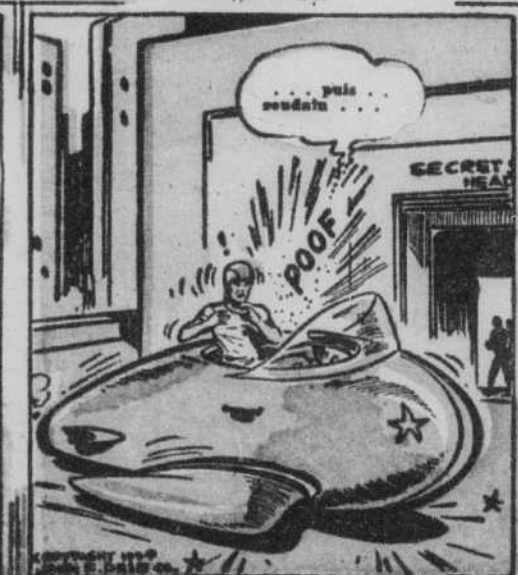
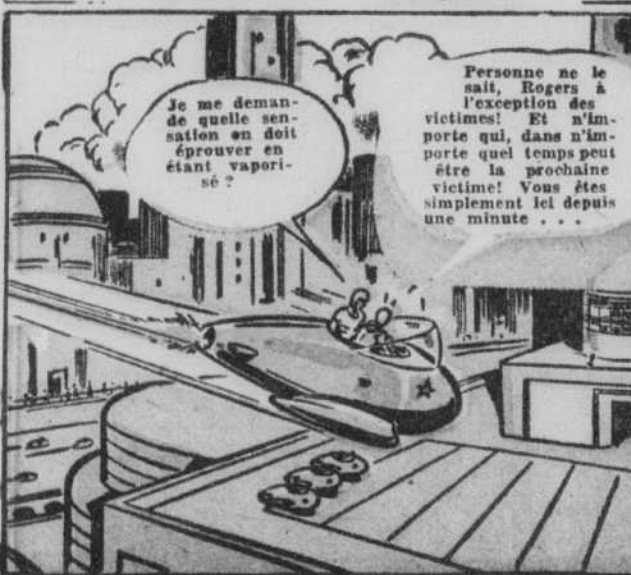
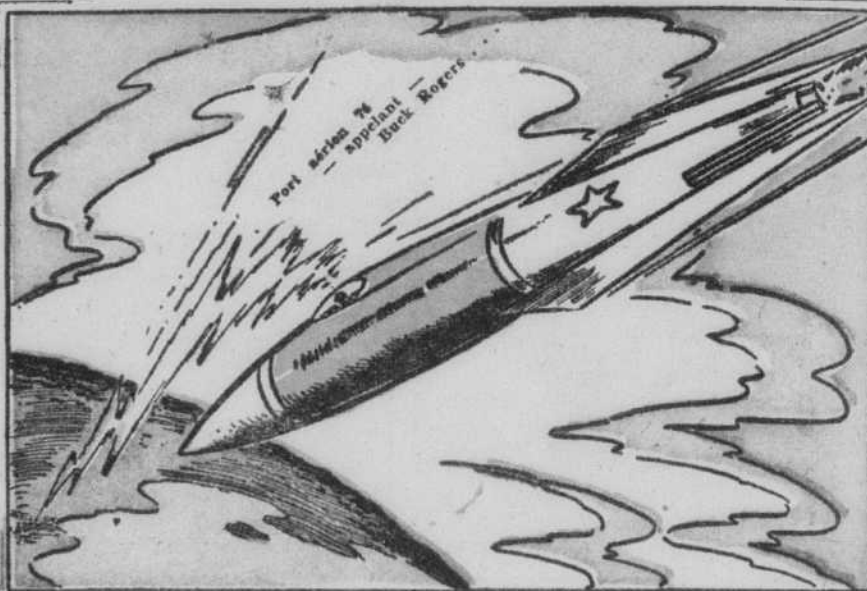
...CONTINUE



BUCK ROGERS

AN 25e
Siècle

BY RICK WAGER



RICK WAGER

1949

Sainte-Agathe, comté de Lotbinière 1853

Par J.-A.-A. LeMay

Ste-Agathe. — L'église de la paroisse de Ste-Agathe est située à environ huit milles de la station de Dosquet, sur le parcours du chemin de fer Canadien National. Le territoire de cette paroisse a été détaché de la paroisse de St-Gilles de Beauvillage, et il comprend une



M. l'abbé G. Montminy

partie des seigneuries de Ste-Croix et de St-Gilles, ainsi qu'une partie de cantons de Leeds et de Nelson.

Alors que l'érection canonique de cette paroisse date du 17 mars 1853, son érection civile date du 15 janvier 1857. Mais la municipalité du village ne fut érigée que le 4 avril 1914.

Les registres de la paroisse de Ste-Agathe remontent à 1857. Mais l'histoire nous apprend que ce territoire fut desservi par le curé de St-Gilles de 1853 à 1857 comme mission. Ce missionnaire devint par la suite curé de la paroisse qui ne possédait alors qu'une modeste chapelle de bois. Les paroissiens de Ste-Agathe eurent le bonheur d'avoir par la suite une église de pierre surmontée d'un clocher à deux lanternes et d'une flèche fine, une église du genre de celle de Beaumont, qui fut restaurée à neuf en 1900. Il y a une trentaine d'années, le feu détruisit ce temple, dont l'intérieur était si pieux et dont l'intérieur reflétait par ses autels, sa chaire, ses tableaux, sa lampe du sanctuaire, ses orgues et même ses trois vieilles cloches au timbre clair le beau style de l'époque. Ce feu, qui origina dans la crèche, le jour de Noël même, et qui rasa toute l'église, épargna le presbytère. L'érection de la nouvelle église de pierre fut une oeuvre à laquelle M. l'abbé Turcotte se consacra entièrement. Il dota ce nouveau temple d'un magnifique maître-autel où se dresse présentement la statue de Ste-Agathe, patronne de la paroisse, puis y fit installer de nouvelles orgues, ainsi qu'un carillon de trois cloches. Depuis 1933 la direction de la paroisse a été confiée à M. l'abbé Montminy qui se dévoue avec un grand zèle pour ses ouailles. M. l'abbé Turcotte vit présentement retiré à Québec.

La paroisse de Ste-Agathe doit son nom au fait que sa population a toujours compté un grand nombre de familles irlandaises. Aussi le pas-

teur dut-il donner son sermon en français et en anglais à la messe du dimanche. Bien que la plus grande partie des gens de Ste-Agathe se livrent aux travaux de la terre et à l'industrie laitière, il reste que quelques-uns travaillent dans diverses petites industries locales, comme le moulin à scie par exemple. L'enseignement qui était fourni par les institutrices, avant 1945, est maintenant confié à des religieuses qui dirigent un couvent.

D'après les dernières statistiques, la population totale se chiffre actuellement par 1,325 âmes, dont 1,310 catholiques romains et 15 protestants. Sur les 267 familles catholiques comprenant 1,209 Canadiens de langue française, et 101 Canadiens d'origine irlandaise, il y a 162 familles de cultivateurs. Le village ne comprend que cinq familles protestantes.

Au cours de la dernière année, la paroisse a enregistré 52 naissances, dix mariages et 19 sépultures dont sept d'enfants. On y compte 1,042 communicants et 268 non-communicants, 144 garçonnets et 122 fillettes fréquentant les écoles locales.

Voici la liste des curés qui ont passé par la paroisse de Ste-Agathe de Lotbinière de 1853 à 1949:

William-Guillaume Richardson, premier curé missionnaire de 1853 à 1867 et aussi premier curé attitré de 1867 à 1867. Né à Québec le 20 octobre 1813, fils de Jean et Marie Richardson, ordonné prêtre à Québec le 18 août 1850, vicaire à St-Roch de Québec de 1850 à 1853, curé de St-Gilles de 1853 à 1857 tout en desservant la mission de Ste-Agathe, curé résident de cette paroisse de 1857 à 1867, curé de St-Malachie de 1869 à 1876, curé de St-Gilles de 1876 à 1879, retiré à Québec de 1879 à 1890, date de sa mort.

François-Ignace Paradis, né à Kamouraska le 16 janvier 1830, fils de François Paradis et Calixte



L'église actuelle

Paradis, fit ses études à Ste-Anne de la Pocatière, ordonné prêtre le 5 octobre 1856, professeur au collège de Ste-Anne de 1856 à 1868, curé de Notre-Dame du Lac de 1863 à 1867, deuxième curé de Ste-Agathe de Lotbinière de 1867 à 1869, curé de St-Raphaël de Bellechasse de 1871 à 1899 où il fonda un couvent en 1895 et où il mourut le 13 avril 1899.

Nicolas-Mathias Huot, né à l'Ange-Gardien, Montmorency, le 10 mars 1835, fils de Nicolas Huot et de Dame Fortier, ordonné prêtre à



Ancienne église, incendiée le 25 décembre 1920.

Québec le 20 septembre 1862, vicaire à la Cathédrale de Québec de 1862 à 1863, curé de Broughton de 1863 à 1869 tout en desservant Ste-Coeur de Marie, troisième curé de Ste-Agathe de Lotbinière de 1869 à 1876, curé de Lambton de 1876 à 1889, retiré dans sa paroisse natale de 1889 à 1897 et décédé à Québec le 8 août 1897.

Patrick Kelley, né à Québec le 12 avril 1829, fils de Jacques Kelley et de Marie Ryan, fit ses études à Ste-Anne de la Pocatière et à Québec, ordonné prêtre par Mgr Baillargeon le 26 septembre 1858, vicaire à Rimouski de 1858 à 1859, vicaire à St-Patrick de Québec de 1859 à 1862, curé à Valcartier de 1862 à 1868, curé de Frampton de 1868 à 1876 tout en desservant Cranbourn de 1868 à 1876, quatrième curé de Ste-Agathe de Lotbinière de 1876 à 1899, retiré à Frampton de 1899 à 1908, où il est décédé le 9 août 1908.

Sauveur Turcotte, né à Ste-Marie de Beauce le 9 novembre 1859, fils de Philippe Turcotte, cultivateur, et de Marie Pouliot, fit ses études à Ste-Thérèse et à Québec, ordonné prêtre à Québec par le cardinal Taschereau le 31 mars 1890, vicaire à St-François sur la Rivière du Sud de 1890 à 1892, vicaire à St-Lazare de Bellechasse de 1892 à 1893, vicaire à Montmagny de 1893 à 1894, curé d'Iverness de Mégantic de 1894 à 1899, où il a restauré l'église et où il en a construit une dans sa mission de Leeds, cinquième curé de Ste-Agathe de Lotbinière de 1899 à 1933, où il a restauré l'église en 1900 et où il l'a relevé de ses cendres, le 25 décembre 1925, en faisant reconstruire l'église actuelle en 1926, retiré depuis 1933 et présentement à l'Hospice St-Antoine de Québec.

Gédéon Montminy, né à St-Narcisse de Lotbinière le 22 juin 1888, fils de Ferdinand Montminy et de Marie Caux, fit ses études au Séminaire de Québec de 1901 à 1903 et au collège de Lévis de 1904 à 1910, ordonné prêtre à Québec par Mgr Mathieu le 30 août 1914, professeur au collège de Lévis de 1911 à 1933, curé actuel de Ste-Agathe de Lotbinière.

Sacré-Coeur de Jésus 1870

(East-Broughton) Comté de Beauce

Par J.-A.-A. LeMay

Les municipalités de Sacré-Coeur de Jésus (Paroisse) et d'East-Broughton (Village) ne forment qu'un tout géographique connu sous le nom de "East-Broughton". Ce tout forme d'ailleurs deux agglomérations puisque, en plus de celle sise près de l'église paroissiale, il s'en est créé une autre à une distance d'un demi-mille environ, agglomération dont les origines se rattachent à la présence de mines dans ce secteur.

A Broughton, l'arrivée des premiers défricheurs remonte avant 1863; au Sacré-Coeur de Jésus, dès avant 1870, on voyait déjà en ces lieux un premier missionnaire porter les secours de la religion aux colons établis là. C'était l'abbé Jean-Alphonse Pelletier, alors curé de Broughton qui encouragea fortement les colons à s'établir dans la nouvelle région. On le nomme à juste titre curé-fondateur car il devint même premier curé de la nouvelle mission. C'est lui qui ouvrit les registres en 1871.

L'érection canonique eut lieu cependant en 1880 seulement, le 30 décembre et l'érection civile se fit trois ans plus tard.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie des cantons de Tring et de Broughton. La municipalité de la paroisse de Sacré-Coeur de Jésus a été érigée en 1883 et la municipalité du village date du 27 octobre 1908.

Le canton de Broughton a ainsi été nommé en souvenir d'une ville

d'Angleterre, dans le comté de Lancaster. La paroisse a été mise sous le patronage du Sacré-Coeur de Jésus à la demande des fidèles en 1925. La population est de 3,300 âmes.

East Broughton est devenue aujourd'hui une région dont les mines d'amiante sont connues partout.



M. l'abbé J.-Odilon Roy

C'est une région montagneuse qui traverse deux jolies rivières, la Broughton et la Tring, toutes deux tributaires de la rivière St-Victor dans laquelle elles se déversent dans le village du même nom. Il y a aussi quelques autres cours d'eau secondaires.

La paroisse, détachée de St-Pierre et de St-Frédéric, comprend 501 familles catholiques et six familles

(Suite à la page 14, 1ère col.)



L'église paroissiale érigée en 1907

Le
Fantôme
par
LEE FALK
et
RAY MOORE

Si cette empreinte
ne peut être faite
que par ta bague
—et que cette
marque a été faite
il y a plus de
quarante ans . . .

Dix ans avant ma naissance. C'est un mystère, David. Il faut que je retrouve ce vieillard!

Vous désirez louer une ambarcation et un costume de sca-phandrier? Certainement. Mais puis-je vous demander dans quel but?

Vous ne le pouvez pas. Et faites vite. Nous sommes pressés, et nous vous paierons généreusement.

Oncle David cause avec le Fantôme de l'homme qu'il a rencontré et qui porte sur la joue, l'empreinte d'une tête de mort !

Ailleurs, l'homme portant cette empreinte
... le vieux Styx, et son fils, Michel ...

Papa, pensez-vous vraiment que l'or est toujours ici, après plus de quarante ans ?

Pourquoi pas ? Les poissons n'en mangent pas. Oui, c'était à peu près ici . . . nous avançons dans notre embarcation, chargée d'or . . .

... de l'or provenant de ma dernière incursion dans le nord africain. Nous le passons en contrebande. Malheureusement, nous avons été aperçus par un garde côtier... et ce dernier ouvrit le feu...

Nous savions que le garde côtier voulait nous capturer sans nous couler. Mes partenaires voulaient que nous continuions notre route, — moi, je voulais dynamiter notre bateau. Ils refusèrent — nous nous querellâmes... je gagnai la partie...

Il s'enfonça dans l'eau peu profonde, — entraînant mes partenaires avec lui ! Je m'enfuis, croyant pouvoir retourner chercher l'or, — mais le Fantôme me captura . . .

J'ai attendu ce moment, depuis quarante ans... Descends... et va voir si l'or est toujours en bas !

Et
vos
partenaires ?

CONT'D

Pour la vente de
seulement, de p
NA assortis à 4
Aussi autres
Porte-Monnaie, Plume
mètre, Lumière de po
Bague avec pierre d
RIEN A DE
Demandez 7 bout
catalog
PARFUMERIE SO
F. 659, rue St-V

FLASH GORDON

Registered U. S. Patent Office



Fomentateur de trouble, vous avez changé les usines d'Alb en un volcan ! rugit Tor. Votre châtiment restera célèbre dans l'histoire de Toberg !



Tor manque d'exploser lorsque Flash se met à rire : Vous vous trompez encore ! J'ai fait la capture des rebelles, Alb et Pok. — voici le graviteur volé... pour le prouver !



Zarina et Loke tentent de tranquilliser Tor. Mais Fay vient prêt de mettre le feu aux poudres en murmurant : Vous êtes merveilleux. Dites-moi comment vous avez réussi ce coup ?



Dites-le moi, aussi ! Alapit Pok Tor, il doit avoir un autre gravi... mais Tor est trop en colère pour l'écouter : Tais-toi, rebelle ! Je t'apprendrai à te tenir tranquille.

Copyright 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Mais l'astucieux Loke murmure à Flash : J'aimerais vous parler, Flash — après que j'aurai mis le feu gnok sous contrôle, et que j'aurai effectué les réparations aux souterrains d'Alb. Flash ignore la menace.



En retournant à Torberg Zarina dit tout à coup : Prenez la parole d'une vieille femme, Flash. Faites attention à olke. Tor est violent, mais c'est le Loke. Tor est violent, mais c'est le

Semaine prochaine : INTRIGUE-ECLAIR

3-13

IDENTIFICATION
AVEC VOS INITIALES
Modèle et
Format variés
GRATIS

vente de 7 bouteilles,
ent, de parfum VIEN-
sortis à 40c chacune.

aussi autres primes:
annale, Plume sur bille, Baro-
mètre de poche et Porte-Clef,
ec pierre de naissance, etc.

LA DEBOURSER
lez 7 bouteilles et notre
catalogue.

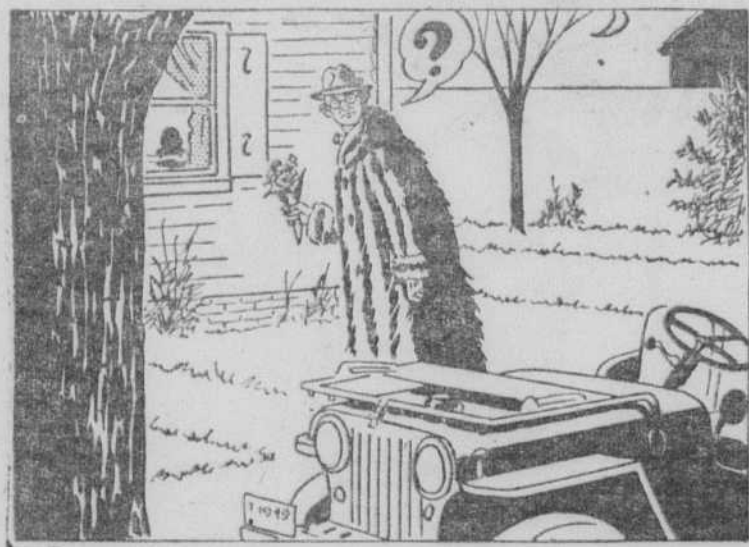
UMERIE SOUVENIR Enr.
rue St-Vallier, Québec

3-13

JEANNE ARDÈNE

par
MONTE
BARRETT
et
RUSSELL
ROSS

1949, The Register and Tribune Syndicate



—Sacré-Coeur de Jésus

(Suite de la page 11)
protestantes. Des 1840, il y avait là plusieurs familles protestantes originaires en grande partie de l'Angleterre. Il y eut même deux églises protestantes. Aujourd'hui, on ne voit plus que les vestiges d'un ancien cimetière protestant.

Les premiers offices religieux avaient lieu dans une modeste cha-

pelle catholique, remplacée par une église sous la direction de M. l'abbé B.-O. Guay, curé de la paroisse (1872-1894). Cette église fut incendiée en 1907 et fut remplacée par une belle église qui fait l'orgueil de la paroisse et de la religion.

Les curés: l'abbé J.-Alphonse Pelletier, curé fondateur (1870-72) était né à St-Roch des Aulnaies le 20 mai 1839, fils de Jean-Baptiste Pelletier

et de Céleste Leclerc-Francoeur. Après des études à la Pocatière, il fut ordonné prêtre par Mgr Baillargeon le 11 octobre 1868. Il fut professeur au collège de la Pocatière (1868-69), ensuite il fut vicaire à Broughton, mais n'y demeura qu'un an. C'est alors qu'il devint curé à Sacré-Coeur-de-Jésus-de-Broughton (1870-72), et en même temps il était missionnaire-fondateur du Sacré-Coeur-de-Marie (1870-71), où l'abbé Bernadin LeMay, originaire de Lévis est présentement curé. L'abbé Pelletier fut ensuite curé à St-Onésime de Kamouraska (1871-77) et à l'Île aux Coudres (1877-94), où il bâtit une église en 1884 et 85. En 1894, il se retira à Lévis où il mourut.

L'abbé B.-Claude Guy, curé du Sacré-Coeur-de-Jésus-de-Broughton (1873-94) naquit à Ste-Anne de la Pocatière le 4 mai 1840. Il était le fils de M. et Mme Antoine Bérubé. Il fit ses études en sa paroisse natale, et fut ordonné prêtre à Québec par Mgr Baillargeon le 11 juin 1870. Après avoir été vicaire à St-Joseph de Beauce (70-71), St-Elzéar de Beauce (71) St-Pierre d'Orléans (71-72), Broughton (72-73), il arriva dans la paroisse de Sacré-Coeur-de-Jésus-de-Broughton. Il y demeura de 1873 à 1894, et pendant ce temps, il rebâtit l'église et le presbytère. Il desservait en même temps la mission du Sacré-Coeur-de-Marie. Ensuite il fut de nouveau curé à Ste-Hélène de Kamouraska. L'abbé Onésime Nault, fut le remplaçant de l'abbé Pelletier, (1894-1903).

L'abbé Arthur-N. Gouin (1903-06). Originaire de St-Stanislas de Champlain, il est né le 12 janvier 1855 de J.-Nérée Gouin médecin, et de Séraphine Fugère. Il fit ses études à Québec, et il fut ordonné prêtre par le cardinal Taschereau le 30 août 1882. Il fut vicaire d'abord à St-Michel de Bellechasse (82-83) ensuite à St-Anselme (83-84), et à Ste-Marie de Beauce de 84 à 89. On lui donna une cure à St-Léon de Standon et il y resta de 1889 à 1899. Là il fit construire une église ornée

d'un magnifique maître autel, et construisit un presbytère. Il alla ensuite à St-Vallier, de 1899 à 1901, et il fit ériger une église en 1900. De 1901 à 1903, il fut curé à St-Laurent, et de 1903 à 1906 curé de East Broughton. De 1906 à 1926, il fut le pasteur des fidèles de St-Henri de Lauzon. Dans cette place qui fut sa dernière cure, il fit construire un presbytère et une salle paroissiale, et fit restaurer l'église. Il mourut à Québec le 2 février 1936, à l'âge de 90 ans. Il était le frère de feu l'abbé Charles Gouin, assistant à St-Henri.

Ce fut ensuite de 1906 à 1921 l'abbé Alexandre Lafrance qui fut curé à Sacré-Coeur-de-Jésus-de-Broughton. Né à Charlesbourg, le 6 fév. 1856, il était le fils de M. et Mme Pierre Lafrance. Ordonné prêtre le 3 juin 1882, il fut d'abord vicaire à Beauceville, missionnaire au Labrador en 1884, curé à St-Nérée de Bellechasse en 1887, et il retourna au Labrador en 1888, où il y demeura jusqu'en 1892. Il revint alors, et il fut nommé curé de St-Martin de Beauce, et de là, il entreprit sa dernière cure à Sacré-Coeur-de-Jésus-de-Broughton, où il demeura jusqu'en 1921. Il alla ensuite au Juvénat du Bon Pasteur, et il mourut le 8 octobre 1936. L'abbé Lafrance avait fait construire l'église de East-Broughton en 1907, qui fait l'orgueil des paroissiens actuels, et en 1918, il avait embelli cette dernière église en la gratifiant d'un bel orgue Casavant.

L'abbé Arthur Poulin fut le remplaçant de l'abbé Lafrance, et il demeura à East-Broughton de 1921 à 1927. Né à St-Georges de Beauce le 22 juin 1869, de M. et Mme Elphrem Poulin, il fit ses études à Lévis et à Québec. Il fut ordonné prêtre le 27 mai 1894. Il fut d'abord vicaire à Beaufort de 1897 à 1901. Il alla ensuite à St-Roch (1901-02), et à Ste-Marie, (1902-03). Sa première cure fut à Notre-Dame d'Issoudun. Il est en outre le prêtre-fondateur de cette dernière place, où il exerça son culte de 1903 à 1914.

Pendant ce temps, il fit construire une église, acheta des cloches et un orgue; il quitta Notre-Dame d'Issoudun pour aller à St-Augustin, (1914-21), et de là à Sacré-Coeur-de-Jésus-de-Broughton de 1921 à 27. En 1927, il commençait sa dernière cure à Ste-Famille. Il décéda à Lévis le 24 octobre 1932.

L'abbé Alfred Herménégilde Martel 1927 - 38. Né le 12 avril 1872, à Ste-Croix de Lotbinière, il était le fils de M. Gédéon Martel et de Mme Hermine Biron. Il fut ordonné prêtre le 14 mai 1905, après avoir fait ses études à Lévis et à Québec. Il fut vicaire à Ste-Croix, sa paroisse natale, en 1906 et 1907, à St-Malo de 1907-10, et commença sa première cure en 1910 à St-Edmond Stoneham, où il demeura cinq ans. Il alla ensuite à Ste-Famille, Ile d'Orléans, jusqu'en 1927. Il quitta Ste-Famille pour aller à East-Broughton, où il exerça son ministère jusqu'en 1938. Il est maintenant curé à St-Basile de Portneuf depuis 1938.

M. l'abbé Odina Roy, curé actuel de East-Broughton, est dans cette paroisse depuis 1938. Originaire de St-Georges de Beauce, (26 mars 1890), il est le fils de Vital Roy et Eugénie Lessard. Il commença ses études à Ste-Anne de la Pocatière, et les termina à Québec, où il fut ordonné par Mgr Mathieu le 30 août 1914. Il fut d'abord professeur à la Pocatière, en 1914 et 15. On le nomma ensuite vicaire à St-Fabien de Lotbinière, (1915-18) et à Beauceville (1918-22). Il fut alors curé de St-Théophile de Beauce, (1922-32) et de St-Benoît de Beauce, (1932-38). En novembre 1938, il vint à East-Broughton, où il est encore le pasteur des fidèles croyants. Nous lui souhaitons de nombreuses années parmi eux. Il est assisté actuellement dans sa tâche par l'abbé Florian LeMay, natif de Ste-Croix de Lotbinière (1913), il est le fils de M. Evariste LeMay et de Léa Poulin. Il fut ordonné prêtre le 18 mai 1940, et a été vicaire de Arnagh avant de venir à East Broughton.

CAPITAINE Roger Bontemps

Un voleur de diamants a caché des pierres volées dans une poupée antique appartenant à un marchand qui n'en soupçonne rien, à bord d'un vaisseau venant des Antilles... Et la dite poupée est ensorcelée!

Ne t'inquiète pas, Charlie! Nous ne les gardons pas après que Goldwell aura fait passer notre verroterie aux douanes!

L'histoire de la poupée "assassin" a pris naissance en Haïti, il y a près de 200 ans...

D'étranges croyances, apportées par les esclaves de l'Afrique, étaient mises en pratique sur les plantations...

La mort par le sort "Voodoo"!

Je jette un sort à mon maître, le Duc de Parlay!

V. M. REG. U. S. PAT. OFF.

René manqua son coup avec le premier sort "Voodoo". Puis une autre poupée prit place dans l'histoire...

Plus tard, René livra la poupée "assassin" au Duc.

Tu as mis assez de temps pour revenir! Maintenant, va dire à la duchesse de venir me rejoindre pour admirer les derniers styles de Paris!

Mais la duchesse trouva le duc mourant, pressant la poupée dans sa main qui saignait...

Voilà! Il s'est piqué la main avec une aiguille empoisonnée!

Un bateau venant de France est dans le port, René! Il y a à bord, une boîte à mon adresse venant de Paris! Va la chercher tout de suite!

J'ai déjà entendu raconter l'histoire, M. Goldwell! Je comprends que jamais on ne trouva dans la poupée une aiguille empoisonnée?

René avoua le meurtre sous l'effet de la torture, mais la torture le tua avant qu'il ait dit comment il s'y était pris!

As-tu entendu ça, Luc? Cette poupée peut nous tuer lorsque nous tenterons de reprendre les diamants!

Sottise! S'il y a déjà eu une aiguille empoisonnée dans cette poupée, elle n'y est plus maintenant! Je lui ai enlevé la tête, et l'ai recousue!

Etrange que de tels individus bizarres soient intéressés dans les poupées antiques!

C'est bien ça, M. Paddock.

ARMANDE

V. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par MARTIN

Et ils disent... Moi, j'ai entendu

Tu ne dois pas écouter ce que dit ta maman, David!

C'est une chose que tu dois apprendre!

David, viens ramasser tes jouets dans la cuisine, mon chéri!

David, tu n'écoutes pas un mot de ce que je dis!

C'est une chose que tu vas tout simplement apprendre!

Hu-hum! c'est compliqué, la vie, n'est-ce pas?

© 1949 BY NEA SERVICE, INC.

DU CHIC POUR TOUTES



L'imprimé triomphe avec les beaux jours et le printemps nous sourit pour de bon ci-dessus avec cette robe marine éclairée de fleurs blanches; la jupe est très ample et les manches sont courtes et un canotier de dentelle blanche féminise le tout.

Visions de printemps...



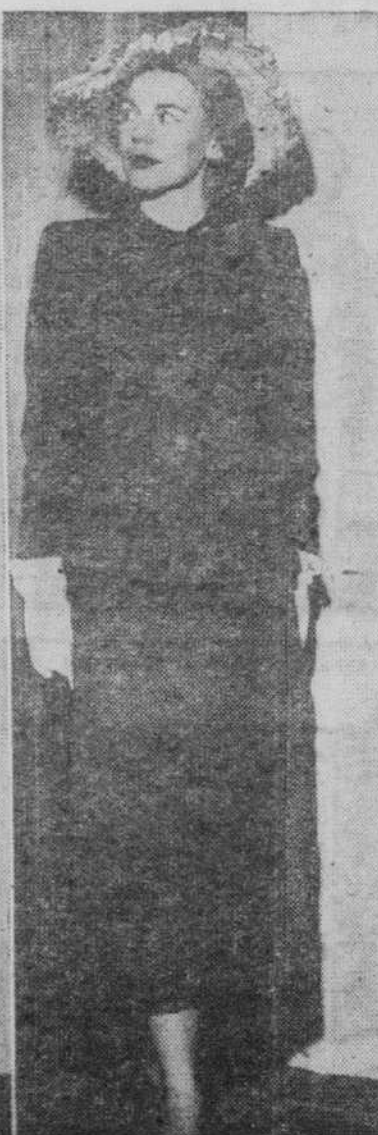
Chapeaux clairs, costumes légers, robes fleuries sont aussi éloquents que le soleil de mars.



Chaque retour du printemps signifie pour le bleu marine une revanche qui n'a rien de banal puisqu'il détrône automatiquement toutes les couleurs sombres auxquelles il doit céder le pas quand l'automne et l'hiver apparaissent. Ici, l'actrice Arlene Dahl choisit pour ses premières sorties sans manteau un deux-pièces de fin lainage marine et le complète d'un paillason blanc et de gants également blancs.



Lors d'une exposition de modes tenue récemment dans la métropole, les spectatrices ont pu admirer ces deux costumes endossés par de charmants modèles. A gauche, il s'agit d'un costume à petits damiers bleu marine et blancs et orné d'un collet de velours bleu; ci-dessus, un beau tailleur marine, avec collet et poignets détachables à rayures marine et blanches, est d'une classique élégance.



Les trois charmants modèles ci-dessus figuraient lors d'une exposition de styles printaniers présentées récemment à Montréal au profit d'un groupement de bienfaisances. A gauche, une robe de coupe très simple en gabardine beige est portée avec un chapeau de paille de même nuance; au centre, un deux-pièces de belle faille marine s'éclaire d'un gracieux chapeau de paille dentelle naturelle; à droite, les pois, comme toujours disent leur mot, et les animent de leurs tons de rouge une robe-deux-pièces à fond chatoyant.



LA FEMME A SON FOYER



Reflexions

En face de la mode nouvelle

Paris (AFP) Par Rachel Gayman — La nouvelle mode féminine que viennent de présenter les couturiers parisiens est tout entière conçue sur le thème de la "souplesse". Au lendemain des deux semaines durant lesquelles les grands couturiers parisiens ont présenté leurs nouveaux modèles pour le printemps et l'été 1949, une impression générale se dégage: celle de la souplesse, de la douceur et de l'harmonie qui vont, pour une saison, régner dans le domaine de la mode féminine.

Après avoir, les saisons précédentes, tenté de modeler le corps des femmes en l'emprisonnant dans des gaines étroitement serrées et en usant à cet effet de bien d'autres artifices aussi cruels que savants, on est revenu aujourd'hui à une technique plus naturelle: la taille est désormais libérée, la poitrine seule bénéficie de l'apport d'un soutien qui en modifie la forme. Quant aux hanches, elles sont enrobées dans une souple gaine de tissu élastique qui n'oppose plus aucune entrave aux mouvements habituels ni à la pratique des sports.

C'est donc sur une "architecture" très près de la nature que la Haute Couture parisienne a travaillé cette saison, et cela explique la souplesse extrême qui se manifeste de toutes les manières dans les nouveaux modèles. Cette souplesse a exigé le maintien de l'ampleur, mais d'une ampleur qui a perdu toute rigidité et que seul le mouvement permet de déceler en laissant se déployer les groupes de plis exécutés et insérés dans les jupes selon des techniques inédites, soit en agitant les panneaux détachés et les "pétales" nombreux qui habillent les fourreaux, soit encore en conférant une vie, qui n'est plus seulement ornementale, aux volants ingénieusement disposés qui évoquent les styles d'antan.

C'est ce même souci d'assurer une plus grande aisance qui a fait raccourcir les vêtements et arrêter les jupes à des niveaux qui varient en-

tre 12 pouces et demi et 15 pouces, du sol, qui fait pratiquer des ouvertures verticales boutonnées sur des jupes droites — et non étroites — qui a voulu la résurrection des empiècements et des corsages et vestes blousant dans le dos, qui permettent de lever les bras sans déplacer la robe de la ceinture.

C'est encore ce souci qui est à la base des souples enroulements en spirale, des tuniques évasées et des vastes poches qu'on applique un peu partout, les unes simplement évasées, les autres enroulées en cornets dont le but est surtout décoratif.

Une autre résurrection, celle des fronces, est encore une conséquence de la consigne de souplesse, de même d'ailleurs que celles des drapés en verticale et des jeux d'écharpes qui viennent et spirituellement animer toute cette simplicité volontaire.

On a déjà parlé des sources d'inspiration des couturiers parisiens et des grands tisserands français.

Le XVIII^e siècle des "fêtes galantes" et un Extrême-Orient de haute fantaisie qu'on a caractérisé si bien plus tard sous le nom de "chinoiserie du XVIII^e".

A ces sources, il faut ajouter le folklore, celui de la France sensible surtout par la résurrection de la guimpe de lingerie, plus ou moins travaillée, qui sert à voiler certains décolletés un peu trop généreux pour la ville; celui de maints pays étrangers, scandinaves notamment, qui se manifeste surtout par des broderies de couleurs vives, même quand les robes sont: en premier lieu en pied de poule, qui peut être bicolore ou tricolore, à grands ou à petits carreaux, en laine ou en soie, et dont on fait les robes, les manteaux, les vestes des costumes-tailleur, les toilettes du soir, les doublures, les écharpes et les garnitures.

En résumé, la mode est le résultat d'un allègement de l'épuration du "new look" tel qu'il avait été lancé l'an dernier. Il n'est pas douteux qu'elle connaîtra le même succès.



Le soin de votre cou

C'est, hélas, une erreur commune à trop de femmes de s'imaginer que le cou est beaucoup moins fragile que le visage et partant, ne réclame pas ou à peu près pas de soins. D'autres s'imaginent que ce n'est qu'à quarante ou cinquante ans qu'elles doivent commencer à s'inquiéter de l'apparence de leur cou. Elles oublient qu'il est beaucoup plus facile de conserver les contours gracieux d'un cou encore jeune que de le réparer lorsqu'il s'est abîmé par suite de la négligence ou des années.

Aucune fille d'Eve ne devrait donc oublier que c'est dès la toute première jeunesse qu'elle doit s'occuper de son cou si elle ne veut pas que l'épiderme de celui-ci se ride prématurément. Les soins conseillés pour en sauvegarder l'apparence n'ont rien de compliqué d'ailleurs. Il suffit d'appliquer le soir une bonne crème nourrissante, soigneusement mélangée; cette crème doit être suffisamment légère pour se liquéfier sous la chaleur de la main et il importe de l'appliquer dans un mouvement régulier de bas en haut. On peut faire suivre cette crème d'un astringent spécial qui aide à tonifier la peau et à restaurer à cette dernière son apparence de jeunesse.

La femme-perle rêvée par les Américains

New-York (PC) — Ces messieurs les célibataires new-yorkais ont soulevé récemment force protestations chez les jeunes... ou moins jeunes Américaines à marier, alors qu'un "conseil privé" masculin formé d'un médecin, d'un avocat, d'un ingénieur, d'un étudiant d'une école de Beaux-Arts, et de deux officiers de marine, publiait dans un imposant quotidien de la métropole américaine, la liste des qualités que doit posséder la femme idéale. Voici, de l'avis de ces... compétences en matière féminine, le décalogue que la jeune fille doit observer pour dénicher un époux:

- 1—Soyez attrayante
- 2—Soyez propre et soignée de votre mise
- 3—Ayez le sens de l'humour avec celui de vos responsabilités
- 4—Ayez le courage d'être vous-même
- 5—N'ayez pas de famille
- 6—Cultivez une voix agréable
- 7—Soyez habile cuisinière
- 8—Soyez discrète
- 9—Quittez votre emploi après le mariage
- 10—Et par-dessus tout, aimez votre mari

C'est le neuvième commandement qui a provoqué le plus d'objections chez la gent féminine. "Nous accèderions volontiers à leur désir, ont déclaré les Américaines, d'emblée, si les hommes gagnaient suffisamment d'argent pour pourvoir aux besoins de leur foyer".

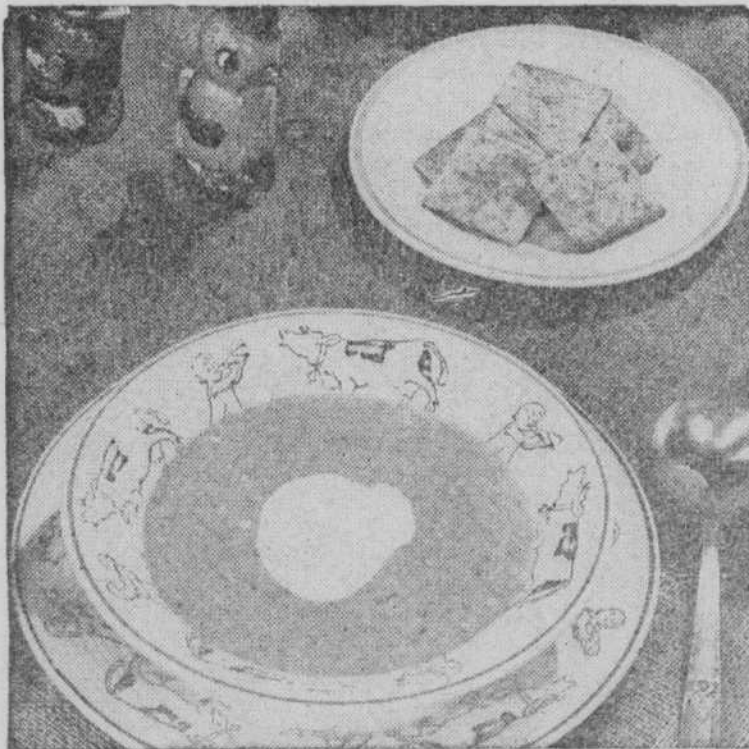
Un modèle d'une maison de haute couture a dit sans ambages que la théorie de certains hommes s'opposant au travail de la femme après le mariage, est incompatible avec l'époque difficile que nous vivons, et que les jeunes femmes qui travaillent à l'extérieur possèdent, de ce fait, une éducation plus adéquate du point de vue pratique (Ceci est l'expression de la conception américaine et notre façon à nous d'envisager la question diffère bien un peu). Toujours concernant le fameux

décalogue, les lettres indignées pleuvaient: "Être attrayante, avoir une mise soignée, posséder le sens de l'humour et parler comme Olivia DeHavilland, s'exclamaient une lectrice, ce sont là les exigences des hommes pour leurs compagnes du sexe faible, mais ils oublient peut-être que ces dernières sont en droit de rechercher chez eux les mêmes qualités, (la voix de Charles Boyer remplaçant celle de madame DeHavilland...).

Et malicieusement, les hommes d'opposer: "Vous en demandez trop, c'est là le moyen le plus sûr d'éloigner sans retour les époux possibles."

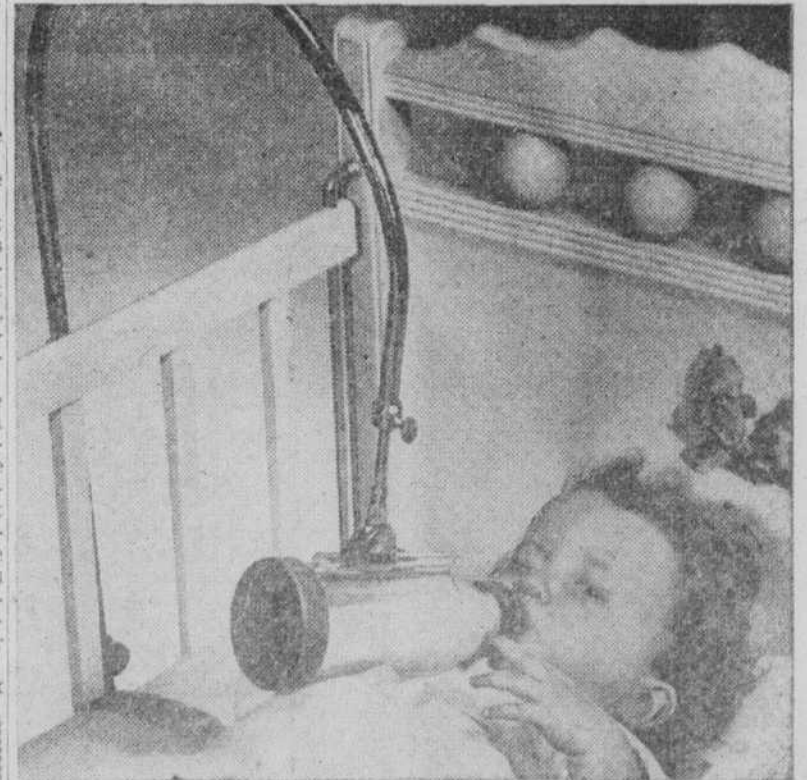
Dans cette brûlante polémique, les femmes cependant ont remporté le dernier mot. Voici la conclusion à laquelle elles en sont arrivées: "Sans aucun doute, elles sont encore nombreuses les jeunes filles issues de familles moyennes et qui possèdent presque toutes les qualités mentionnées ci-haut, qui désireraient de tout leur cœur almer et être aimées dans un foyer d'où elles ne seraient pas obligées de sortir pour des raisons pécuniaires, qui seraient prêtes à avoir des enfants. Mais où ces "perles rares" peuvent-elles rencontrer l'homme idéal qui méritera de les posséder? Voilà la question dirait Shakespeare.

Borsch aux betteraves pour Bébé



Bébé se lasse vite des mêmes plats et des mêmes sauces et, sur ce point, ressemble à ses aînés. Pour le remettre en appétit, préparez lui demain, un borsch aux betteraves. Rien de plus simple. Mélangez une boîte de 4 onces de betteraves égouttées avec 1 c. à thé de sucre et 1-4 c. à thé de sel. Battez un jaune d'oeuf, ajoutez 1-2 tasse de crème et 1-4 tasse d'eau; incorporez au mélange des betteraves et laissez chauffer cinq minutes. Avant de servir, ajoutez une c. à thé de jus de citron. Et pour l'effet décoratif, ajoutez une cuillerée de crème sure.

Jeune maman, sauvez du temps!



C'est un fait admis que la majorité des jeunes mamans qui sont encore novices dans l'art d'élever un premier bébé, perdent un temps infini à toutes sortes de besognes qu'elles pourraient simplifier, si l'expérience, ou tout simplement leurs aînées le leur avaient appris. Le progrès moderne, d'ailleurs, met trop de choses à leur disposition pour qu'elles aient quelque excuse à toujours être débordées de besogne, surtout lorsqu'elles n'ont qu'un poupon à avoir soin. Ici c'est un support, moitié métal, moitié plastique, qui soutient merveilleusement la bouteille de Bébé pendant toute la demi-heure qu'il met à la vider.

Le Colibri

J'ai vu passer aux pays froids
L'oiseau des îles merveilleuses,
Il allait, frôlant les yeuses
Et les sapins mornes des bois

Je lui dis: "Tes plumes sont belles,
Ne penses-tu pas leur soleil?"
Il répondit: "Tout m'est vermeil,
Je porte mon ciel sur mes ailes."

GEORGES BOUTILLEAU

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



Après une longue absence à l'écran, LOUIS HAYWARD est revenu au service de la Columbia. Nous l'avons vu dans "THE BLACK ARROW", et il joue de nouveau dans "WALK A CROOKED MILE", avec DENNIS O'KEEFE.



La comédienne IRENE RYAN personnifie une bonne à l'humour changeant, dans "MY DEAR SECRETARY", aux côtés de LARAINA DAY, KIRK DOUGLAS et KEENAN WYNN.



BILLIE BURKE, autrefois une des plus jolies actrices de Hollywood, met de nouveau à profit ses talents de comédienne légère, dans "THE BARKLEY OF BROADWAY", un film de la MGM mettant en vedette FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS.

LES PLUS RÉCENTS SUCCÈS DE HOLLYWOOD

LETTER TO THREE WIVES : Trois jeunes femmes de la société partent pour la campagne où elles chaperonneront un groupe de jeunes. Elles reçoivent un message disant qu'une femme de leur entourage est partie avec le mari de l'une d'elles. Toute la journée, les trois femmes, personnifiées par Ann Southern, Jeanne Crain et Linda Darnell, font leur examen de conscience et voient ce qu'elles ont à se reprocher. Les maris sont incarnés par Paul Douglas, Kirk Douglas et Jeffrey Lynn, tandis que Barbara Lawrence est la femme fatale. Excellent film de la Fox. 4 étoiles.

EVERY GIRL SHOULD BE MARRIED : Amusante petite comédie dans laquelle Betsy Drake, jeune découverte du cinéma, (et peut-être future madame Cary Grant pour de bon) se met dans la tête d'attraper un mari, en l'occurrence Cary Grant, qui est très à l'aise dans ce genre de rôle. Franchot Tone est également bien à point comme séducteur. Film RKO. 3 étoiles.

CHICKEN EVERY SUNDAY : Un petit film fort agréable, dont l'action se passe dans une maison de pension, au début du siècle. La mère (Celeste Holm) se tue à travailler pour payer les hypothèques, tandis que le père (Dan Dailey), un rêveur, est toujours en train de conclure quelque marché qui n'aboutit jamais. Les enfants, (Allan Young et Colleen Townsend) jouent également très bien. Un film pour toute la famille. Production Fox. 3 étoiles.

WORDS AND MUSIC : La biographie de Rodgers et Hart, les fameux musiciens qui écrivirent en collaboration, forme le thème de cette comédie musicale de la MGM, qui présente une myriade de vedettes : Tom Drake (Rodgers) et Janet Leigh, sa femme; Mickey Rooney (Hart), June Allyson, Gene Kelly, Perry Como, Lena Horne, Judy Garland, Vera Ellen et plusieurs autres, dont Betty Garrett et Ann Southern. Un film MGM, 3 étoiles.

FIGHTER SQUADRON : Un spectacle de l'air en Technicolor. Plusieurs des scènes proviennent des films officiels et comptent parmi les meilleures jamais présentées à l'écran. Edmond O'Brien, Robert Stack, John Rodney et plusieurs autres forment l'équipe. Un film Warner. 3 étoiles.

YOU GOTTA STAY HAPPY : Une aimable petite comédie concernant un ex-aviateur qui opère un service de transport aérien. La jeune fille la plus riche du monde ayant décidé de quitter son amoureux en coup de vent, demande au pilote de la reconduire chez elle. James Stewart et Joan Fontaine sont fort amusants, ainsi qu'Eddie Albert. Film Universal-International, 3 étoiles.



Ayant oublié son rôle de petite fille simple et docile dans "I REMEMBER MAMA", BARBARA BEL GEDDES devient dramatique et séduisante dans "CAUGHT", un film Enterprise relayé par la MGM, où elle partage les honneurs avec JAMES MASON et ROBERT RYAN.

LE DOCTEUR LOUISE

Première production de Renaissance-Films

Le sujet est un sujet exceptionnel. Certes, comme tout bon film, il sera amusant, intéressant, émouvant. Mais, en plus, il vise à donner aux spectateurs une leçon d'une haute portée morale, sociale et chrétienne, par l'exposé d'un problème grave et délicat : en étudiant diverses attitudes humaines en présence du problème de l'amour humain, il a l'occasion de dégager la doctrine chrétienne sur l'amour et sur la famille.

Ce scénario est difficile à résumer en peu de mots. Disons seulement qu'il s'agit d'une jeune femme, docteur en médecine, qui, à la suite d'un accident entraînant la mort de son fiancé dans des circonstances dramatiques, a décidé de se consacrer entièrement aux enfants et aux mamans. Dans la petite ville où elle s'est installée, elle a l'occasion de toucher de près de nombreuses misères : physiques, sociales et morales, s'efforçant de secourir, de conseiller,

de redresser. Elle entreprend ainsi de barrer la route aux pratiques trop répandues de l'union libre, du divorce, et, pis encore, de la stérilité volontaire, voire même criminelle. Elle est tout près de succomber sous le nombre des attaques dont elle est naturellement l'objet, mais, la Providence aidant, elle finira par en triompher.

Bien entendu, ce sujet âpre, réaliste, courageux, audacieux même, est enveloppé d'une action prenante, tantôt dramatique et tantôt amusante. Il sera interprété par nos meilleurs artistes canadiens avec qui viendront collaborer quelques vedettes françaises. Paul Vandenberg, interprète lui-même de l'un des rôles et René Delacroix, de Paris, feront équipe pour tirer le maximum de cette première grande collaboration cinématographique franco-canadienne.

QUAI DES ORFÈVRES

Un homme — le vieillard cynique incarné par Charles Dullin — est trouvé mort, assassiné chez lui, baignant dans son sang. A première vue, trois personnes au moins, semblent avoir pu accomplir ce crime :

Une jolie chanteuse de music-hall (Suzy Delair), très ambitieuse, qui escomptait l'appui de cet homme, pour parvenir à la célébrité, et qui commet l'imprudence d'accepter de dîner en sa compagnie. Le mari (Bernard Blier) de la jeune vedette : sa jalousie étant éveillée par la révélation fortuite qui lui est faite de ce rendez-vous, perdit la tête et décida de troubler cette rencontre, où il croyait être trahi. Une amie (Simone Renant) du jeune ménage que les rancœurs — inexplicables et inexplicables — ont rendue suspecte aux enquêteurs. C'est une dramatique partie d'échecs.

La tenace enquête de l'inspecteur de police Antoine, finit, naturellement, par aboutir : comme dans les contes, les bons seront heureux et les méchants punis ! Cette passionnante intrigue policière est mise en scène par Clouzot, dont ce film constitue la rentrée au cinéma. On doit attendre beaucoup d'une œuvre réalisée par ce metteur en scène. Pour personnifier Antoine on a fait appel à l'un des plus grands acteurs de notre époque, Louis Jouvet qui, après tant de rôles si divers, crée dans "Qui des Orfèvres", un genre de policier particulièrement original. Peut-on employer le terme "jouer" pour certains artistes ? Non, car ils vivent intimement les personnages qu'ils interprètent, et, auxquels ils s'identifient : c'est là le véritable talent qui se dépouille de toute phraséologie, de toute "agitation" superflue. Tel est l'art d'un Jouvet.

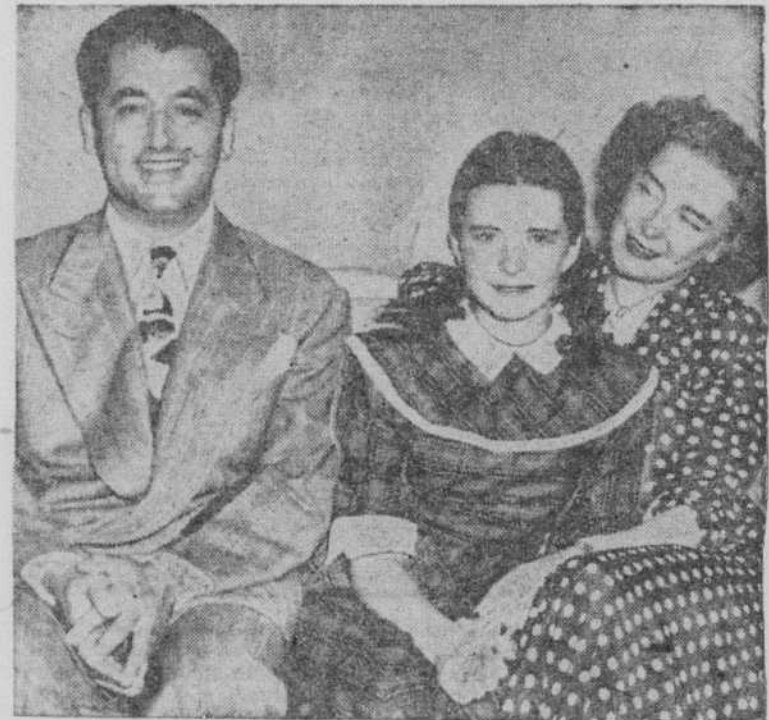
L'ACTUALITÉ

Mariages : Susanna Foster à Wilber Evans, chanteur de l'écran et du théâtre (à Philadelphie); Claire Trevor à Milton Bren, à Pasadena, Cal.; Jacqueline White à Neal Bruce Anderson; l'acteur Sabu à Marilyn Cooper; John Derek à Pati Behrs, à Las Vegas; Diana Lynn à John Lindsay, architecte de Hollywood; Corinne Calvet à John Bromfield; LaVerne Andrews à Lou Rogers.

Naissances : Deborah Leslie, à Joan Fontaine et William Dozier; une fille à Gene Tierney et Oleg Cassini; une fille à Elyse Knox et Tom Harmon; un fils à Gloria Grahame et Nicholas Ray; une fille adoptée par Ray Milland et sa femme.

Divorces : Stewart Granger d'avec Elspeth March. Il a l'intention d'épouser Jean Simmons; Leslie Brooks d'avec Anthony Shaw.

Décès : Edgar Kennedy, à 58 ans. Mary Nolan, 43 ans.



Pour une fois, MARGARET O'BRIEN ne fut pas la vedette de la famille. En effet, sa mère passa au premier plan, lorsqu'elle épousa récemment, à Palm Beach, le chef d'orchestre DON SYLVIO. Au début, MARGARET, n'aima pas l'idée d'un nouveau papa, mais on dit que maintenant, elle l'adore. (Central Press)

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Vedettes de France



MARIA CASARES, jeune Espagnole qui, à son arrivée en France, ne savait pas un mot de français, devait devenir trois ans plus tard une vedette de la scène parisienne. Vivant presque sans un sou, mais besognant ferme quand même, Maria Casarès parvint en quelques mois, non seulement à parler un français très convenable, mais encore à terminer avec succès ses études classiques. Elle se présenta alors timidement à René Simon, le professeur de comédie le plus impitoyable de Paris. Payant d'audace, elle donna carrément devant le maître, une interprétation du rôle d'Euripyle que toutes les élèves avaient prudemment évité avant elle, parce que trop difficile pour une débutante. Enthousiasmé, René Simon annonça sa découverte à ses intimes de la façon suivante: "J'ai trouvé une petite Espagnole formidable... C'est la plus grande tragédienne de l'époque. On n'a jamais vu cela depuis Sarah Bernhardt". Puis un jour, elle vint au cinéma. Loin de louer le destin, Maria se plaignit. "Je déteste ça, affirme-t-elle à qui veut l'entendre, je ne suis pas à mon aise devant une caméra". Malgré cette crainte, elle accepte de tourner. Et récemment elle avouait qu'elle se trouvait beaucoup mieux dans ses récents films. Il y a de l'espoir... à son premier film, Maria était déçue; au second, ça allait beaucoup mieux, et voilà que maintenant elle est satisfaite. Les cinéphiles le seront aussi, en voyant ses plus récents films "La Septième Porte", "Roger la Honte", "Les Enfants du Paradis", "La Chartreuse de Parme", "Les Dames du Bois de Boulogne", "L'amour autour de la maison".



HELEN WESTCOTT à gauche, et BARBARA BATES sont deux des enchantresses qui apparaîtront aux côtés d'ERROL FLYNN, dans le grand spectacle de la Warner "ADVENTURES OF DON JUAN".

GÉRARD PHILIPPE, ESPOIR No 1 DE L'ÉCRAN FRANÇAIS

Gérard Philippe est un garçon très grand et très mince. Ce qui frappe d'abord en lui c'est évidemment le regard où il y a à la fois beaucoup d'intelligence et beaucoup de lumière; c'est ensuite son sourire où il y a tant de douceur et tant de jeunesse. On dirait volontiers qu'il est le parfait jeune premier romantique, si le terme n'était dans la pensée de beaucoup, assez péjoratif, et si Gérard Philippe ne pouvait être tout autre chose. Il l'a d'ailleurs prouvé.

Gérard Philippe a vingt-quatre ans. Acteur qui trouve en soi les profondes résonances de ses personnages et joue en premier lieu d'instinct, il porte néanmoins sur ses créations beaucoup d'attention et de réflexion. De l'étudiant qu'il fut, il garde encore le caractère studieux, le goût des livres. Il était à Rome à peine depuis quarante-huit heures, pour

son film "La Chartreuse de Parme" qu'on le rencontrait à Saint-Pierre.

Mais sous ces apparences, il cache un fond de merveilleuse jeunesse et parfois même de gaminerie. La conscience qu'il accorde à son métier ne l'empêche pas entre deux prises de vues, de s'amuser parfois comme un adolescent. Par exemple, lors de son séjour à Rome, alors que Christian-Jaque tournait son film tiré de Stendhal, Gérard Philippe, épanoui, drapé dans une large cape noire, mimait avec un camarade, le combat du toréador, et l'instant d'après, promené dans une chaise à porteurs, se réjouissait bruyamment de ce mode de locomotion nouveau pour lui...

A son retour de Rome, un compagnon qu'il avait beaucoup fréquenté dans "La Chartreuse de Parme" l'accompagnait. — Fabrice del Don-

go, le héros de Stendhal, primesautier, désinvolte, passionné, à la fois tendre et cruel — ; sans doute ajoutera-t-il à la jeune gloire de Gérard Philippe une image nouvelle, différente de celles que nous connaissons déjà, aussi belle, aussi fine, aussi vraie...



"KNOCK ON ANY DOOR", tel est le titre du prochain film de HUMPHREY BOGART, pour la compagnie Columbia. Il sera assisté de GEORGE MACREARY et d'ALLEN ROBERTS, et nous fera connaître un jeune acteur, JOHN DEREK, qui joue le second rôle principal avec beaucoup de maîtrise.

LES SUCCÈS DE JEAN ARTHUR

Jean Arthur qui a quitté l'écran il y a quelque temps a passé la majeure partie de sa retraite sur la scène et l'autre en repos. Elle est revenue au cinéma avec son grand succès "A Foreign Affair" et vient de signer un contrat pour tourner trois films pour la Paramount dans une période de quelques années. La talentueuse Jean signe donc un nouveau contrat avec son Alma Mater, si l'on peut ainsi l'appeler, car c'est la Paramount qui la découvrit et l'engagea pour réaliser ses premiers films, qui devaient la conduire à la célébrité.

Elle quitta le studio après avoir rempli de nombreux rôles d'ingénue, de soutien et de seconde vedette, pour tenter sa chance sur le Broadway. Les résultats? La renommée qui la ramena naturellement à Hollywood. Nous nous souvenons encore des films importants qu'elle interpréta: "Mr. Deeds Goes to Town", "The Plainsman", "The More the Merrier", "You Can't Take it with You", "Mr. Smith Goes to Washington", "Easy Living" et "Arizona". Avec "A Foreign Affair" qu'elle réalisa avec Marlene Dietrich et John Lund, ce fut plus que la gloire. Les critiques la montèrent aux nues. On ne sait pas encore quel sera le prochain film de la pétillante Jean, mais on espère qu'il égalera en valeur son dernier.

ESTHER WILLIAMS, CHAMPIONNE ET ACTRICE

Toutes les prédictions faites au sujet d'Esther Williams, alors qu'elle n'était encore que la belle vedette de la natation, se sont matérialisées. Dans son dernier film "Take Me Out to the Ball Game", elle prouve combien elle est versatile, en dansant avec Gene Kelly, en chantant avec Frank Sinatra et en interprétant en même temps un des rôles les plus exigeants de sa carrière.

Esther naquit le 8 août, à Los Angeles, la dernière d'une famille de cinq enfants. Ses parents sont Lou et Bula Williams et son frère aîné, Stanton, mourut alors qu'Esther était encore enfant. Ses deux sœurs aînées, Maureen et June, son mariées et mères de deux fillettes. Son frère David aussi est père d'un garçon et d'une fille.

La passion de la jeune fille pour la nage date de son enfance car sa famille l'amenait très souvent à la plage; plus tard Esther devait gagner le droit de nager une heure entière en comptant les serviettes de bain d'une piscine publique située non loin de chez elle. Elle fit ses études aux écoles, au collège de la ville de Los Angeles et à l'Université de la Californie du Sud. C'est le professeur du Los Angeles Athletic Club qui la vit nager à 15 ans qui lui dit que si elle pratiquait fermement, elle deviendrait championne en quatre ans. Esther le devint en deux ans et gagna plusieurs championnats par la suite. Elle devait partir pour Helsinki, en Finlande, pour concourir aux Olympiques et représenter les États-Unis, lorsque survint la déclaration de la guerre.

Pour gagner sa vie, elle devint modèle chez Magnin, où Billy Rose la découvrit. Il lui fit des offres si avantageuses qu'elle se vit dans l'impossibilité de refuser et devint nageuse professionnelle pour le San Francisco World's Fair, où elle fut l'étoile de l'équipe. Les offres des producteurs cinématographiques lui vinrent bientôt de toutes parts, mais

pendant longtemps elle crut qu'elle n'était que nageuse et non actrice.

Un an plus tard, elle retournait à son foyer pour reprendre sa besogne de modèle et elle craignait les studios et leurs offres répétées. Un jour cependant, le représentant de la MGM lui fit des propositions lui assurant une préparation et des études avant de la lancer à l'écran. Esther consentit et signa le contrat. Depuis elle s'est affirmée dans un milieu peuplé de talents et de compétition. Elle travailla ferme avant de paraître en public et la promesse qu'elle donnait dans "Bathing Beauty" a été entièrement réalisée dans "Thrill of a

Romance", "Easy to Wed" et tous ses autres films.

En novembre 1945, elle épousait Ben Gage, annonceur et chanteur de la radio, et ils firent leur voyage de noces au Mexique alors qu'elle tournait un film avec la MGM, "Fiesta". Cette production lui valut aussi les éloges des critiques; elle y incarnait un toréador. Elle laissa derrière elle un souvenir profond, des amitiés solides et on parle encore de sa beauté, de sa spontanéité, de sa vitalité extraordinaires. Esther qui mesure 5 pi., et 7 po., pèse 123 livres, elle a les cheveux bruns, les yeux pers.



FRANK SINATRA reçoit aux studios MGM la visite de son fils, FRANK, 4 ans, et de sa fille NANCY, 6 ans, que GENE KELLY est heureux d'emprunter pour quelques instants, entre des scènes de "TAKE ME OUT TO THE BALL GAME".

Saint-Ephrem de Tring 1866

Par J.-A.-A. LeMay

St-Ephrem de Tring, une des plus jolies paroisses de la Beauce, a fêté ses 80 ans d'existence. Elle fut fondée en 1866. De cette même année datent aussi l'ouverture des registres, et l'érection canonique (12 fév.) et civile.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie des cantons de Shenley et d'Adstock. La municipalité de la paroisse de St-Ephrem de Tring fut érigée le premier janvier 1864. En 1897, on érigeait celle du village. Ce dernier est situé à deux milles de la station de St-Ephrem, sur le parcours du chemin de fer de Québec Central.

La donation que fit M. Ephrem Proulx de terrains pour les édifices religieux, lui valut l'estime de toute la paroisse, d'où le nom de St-Ephrem, tandis que le canton Tring, érigé le 20 juillet 1894, fut ainsi dénommé en souvenir d'une ville de ce nom en Angleterre.

A ses débuts, la paroisse ne possédait qu'une modeste chapelle pour les offices religieux. Un missionnaire venant de St-Victor remplissait le service divin. Mais en 1866, elle avait un pasteur résidant en la personne de M. l'abbé P.-H. Beaudet, qui exerça son ministère jusqu'en 1872. En 1880, on remplaça la chapelle par l'église actuelle, temple remarquable par ses sculptures.

Le presbytère date de 1870. Après le départ de M. l'abbé P.-H. Beaudet, les pasteurs se sont succédé comme suit: en 1872, M. l'abbé Polycarpe Dasylla, originaire de Québec, qui avait été vicaire à St-Henri de Lévis et curé à St-Isidore, le fut de nouveau à St-Ephrem jusqu'en 1878. Vint ensuite M. l'abbé J.-O. Soucy, puis en 1886 arrivait dans la paroisse M. l'abbé L.-M. Morrisset, originaire de St-Michel de Bellechasse, qui fut curé à St-Ephrem jusqu'à sa mort en 1913. Le record toutefois devait être remporté par M. l'abbé J.-N. Gignac, qui a compté 31 ans de cure à St-Ephrem. M. Gignac fut un certain temps impotent, mais cela ne l'empêcha pas de voir à la direction de sa paroisse. Il était assisté dans sa tâche par M. l'abbé P.-E. Proulx, ainsi que par M. l'abbé Wilfrid Rodrigue, alors en repos dans sa paroisse. L'abbé Gignac, fils de M. et Mme David Gignac, est originaire de Portneuf, et fut professeur pendant 18 ans à Ste-Anne de la Pocatière.

M. l'abbé J.-Alphonse Labbé est maintenant curé à St-Ephrem depuis 1944. Né à St-Gervais de Bellechasse, le 17 mars 1893, il fut ordonné prêtre en 1920. Il arriva à Ste-Marie comme vicaire, et y demeura 29 ans. De là, il vint à St-Ephrem, où il continue l'œuvre de ses prédécesseurs, en faisant preuve d'un zèle et d'un dévouement insurpassables, aidé de son vicaire M. l'abbé P.-E. Proulx. La famille de M. l'abbé compte aussi un autre prêtre, M. E. Labbé, actuellement curé à St-Elzéar de Beauce.

St-Ephrem a aussi sa couronne de religieux qui se divise comme suit: MM. les abbés Cyrille Deslaur-



L'église actuelle de Saint-Ephrem. Dans le médaillon, M. l'abbé R.-M. Labbé, curé de la paroisse.

riers, curé actuel de Notre-Dame du Chemin à Québec, Gédéon Duval, curé à St-Camille de Bellechasse, Jean Quirion, vicaire à Deschailons de Lotbinière, Camille Faucher, visiteur des écoles de Québec, et Wilfrid Rodrigue; parmi les religieux nous comptons: les révérends Pères Fernando Pépin, O.M.I., actuellement à la Pointe Bleue, Lac St-Jean, et Ambroise Rodrigue (Dominique) O.P. de Québec, de même que 40 religieuses.

Formé de deux municipalités, de 27,769 acres de superficie, St-Ephrem aurait une population de 2,100 âmes, d'après le recensement de 1943. St-Victor, Shenley, le comté de Mégantic et Ste-Clotilde forment les bornes de St-Ephrem. Les terres sont arrosées par la rivière Le Bras, qui se jette ensuite dans la Chaudière, et d'autres petits cours d'eau, tels que le ruisseau Hamel, Des Prairies, etc.

On compte dans cette paroisse 252 cultivateurs et une dizaine de propriétaires sur emplacements. Par contre le village est surtout habité par les hommes de métiers, les artisans, les industriels et les commerçants. Mais ce qui fait surtout la renommée de St-Ephrem, ce sont ses érablières, qui sont au nombre de 150. L'industrie laitière est aussi très développée.

Plusieurs industries ont aussi leur place à St-Ephrem, entre autre trois moulages, attenantes chacune à une scierie, une carderie, mais la

plus importante est sans contredit celle de M. Jos. Côté qui est en même temps maire du village depuis quelques années. M. W. Cloutier est de son côté maire de la paroisse. Une nouvelle manufacture de textile vient d'ouvrir ses portes (déjà 48) et déjà elle possède un personnel assez considérable. Les Servantes du Sacré-Cœur de Marie sont chargées de l'instruction. Leur couvent fut fondé en 1892.

Saint-Apollinaire, comté de Lotbinière 1853

Par J.-A. LeMay

L'érection canonique de la paroisse de St-Apollinaire dont nous parlons aujourd'hui date du 23 novembre 1853. L'érection civile remonte au 21 février 1854. Le territoire même fut détaché de la paroisse de St-Antoine de Tilly et comprend une partie de la seigneurie de Tilly.

Si la municipalité de paroisse date du 21 février 1854, celle du village "Francoeur" remonte au 13 juin 1919. Le nom de "Francoeur" fut donné à ce village en l'honneur de l'honorable J.-N. Francoeur, qui fut député de Lotbinière à l'Assemblée Législative de Québec dont il devait être l'Orateur plus tard.

Le patron de la paroisse est saint Apollinaire, un archevêque.

Les premiers offices religieux eurent lieu à Saint-Apollinaire dans une modeste chapelle qui fut remplacée par une église que restaura complètement le curé C.-N. Paquet vers 1880. Cette église fut agrandie plus tard et dotée d'un nouveau clocher par l'abbé Arthur Lacasse. Elle renferme de splendides autels, une chaire remarquable avec abat-voix, de riches peintures.

Un curé réside dans cette paroisse depuis 1856 date des premiers registres, le 27 septembre 1856. Les premiers actes furent cependant enregistrés à St-Flavien bien que les premiers colons qui signèrent se donnaient comme résidents de St-Apollinaire.

La majeure partie de la population se livre aux travaux de la terre, particulièrement à l'industrie laitière. Il y a quelques industries locales.

Les pasteurs

L'abbé Thomas Aubert-de-Gaspé fut le curé fondateur de cette paroisse où il demeura de 1856 à 1868. Second fils du célèbre auteur des Anciens Canadiens, Thomas Aubert-de-Gaspé était né à Québec le 28 juillet 1820. Il avait été ordonné en 1847. Il fut successivement vicaire à La Pêrade, à Lotbinière, à Rimouski, à L'Isle Verte. En 1851 il fonda la paroisse de St-Eloi de Témiscouata et cinq ans plus tard, celle de St-Apollinaire. En 1868, il devint assistant curé à Lauzon.

puis curé à Thurso, diocèse d'Ottawa. Il prit sa retraite en 1870 et se retira à Lévis où il décédait en mars 1889.

A St-Apollinaire, il avait été remplacé par l'abbé Damase Gonthier qui fut curé de 1868 à 1876. Il avait été auparavant professeur au séminaire de Québec, au collège de Lévis et à Ste-Anne de la Pocatière. En 1876, il fut nommé curé à Ste-Claire de Dorchester où, en 1878, il mourut soudainement d'une attaque d'apoplexie alors qu'il venait de donner le Viatique à un mourant.

Les autres curés furent:

L'abbé Philippe-Félix Brunet, 1876-1879; l'abbé Clément-Nazaire Paquet, 1879-1912; l'abbé Jean-Baptiste Thiboutot, 1912-1915; le chanoine J.-Onésime Vaillancourt, 1915-1919; l'abbé Arthur Lacasse, 1919-1934. C'est un poète et un membre distingué de la Société Royale du Canada; l'abbé Wilfrid Ferland, 1934-1943; l'abbé Arthur Ferland, curé depuis 1943. Né à St-Elzéar de Beauce, le 22 mars, 1888, il est le fils de Georges Ferland et de Marie Bilodeau. Après ses études à La Pocatière, il fut ordonné par le cardinal Bégin, dans sa paroisse natale, le 2 juillet 1916. L'abbé Omer Rhéaume, originaire de St-Bernard de Dorchester, est vicaire depuis un an environ.

Parmi les prêtres originaires de St-Apollinaire, mentionnons les abbés H. Charest, Wilfrid et Aldério Moreau, Arthur Gingras, J.-T. Lambert, O. Bergeron.

GRILLE-PAIN
OU AUTRES BELLES PRIMES

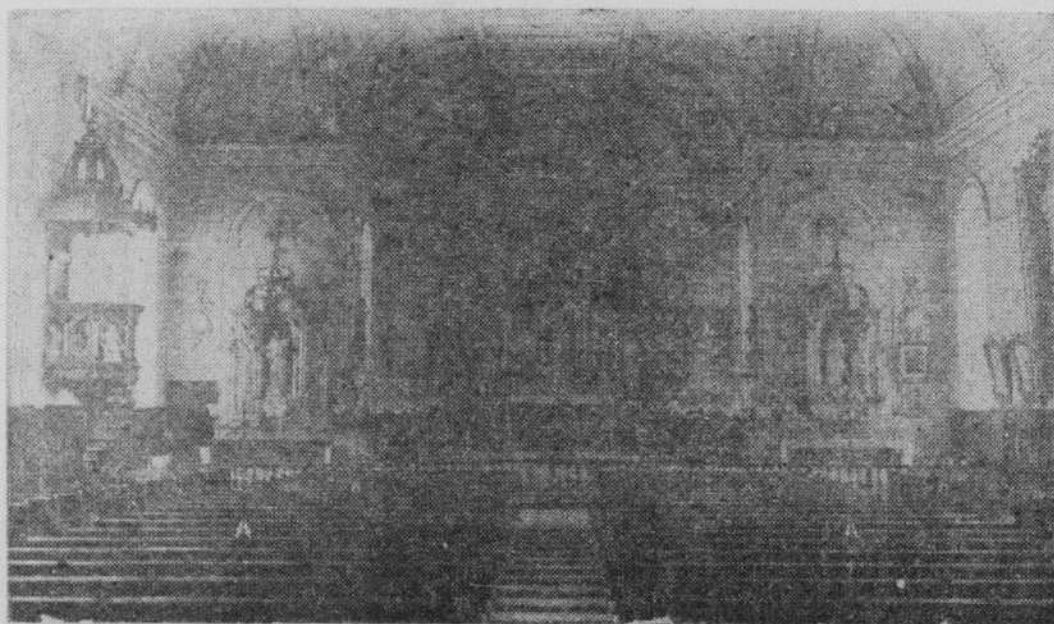
Gratis

POUR LA VENTE
DE 75 PAQUETS
DE GRAINES À 10c

RIEN À DÉBOURSER
VENTE FACILE

DEMANDEZ 75 PAQUETS DE GRAINES ET CATALOGUE DE CADEAUX. VOUS PAYEZ APRÈS AVOIR VENDU ET NOUS VOUS RETOURNONS LA PRIME QUE VOUS CHOISISSEZ

Graines: PRIMES DE LUXE
NEUVILLE, P.Q.



Intérieur de l'église de St-Apollinaire.



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

La MAISON aux SEPT PIGNONS

Illustrations de Harley-M. Griffiths

par Nathaniel Hawthorne

SUITE



RÉSUMÉ

Le colonel Pyncheon accuse Matthew Maule de sorcellerie pour s'emparer de sa propriété. Une fois Maule pendu, le colonel Pyncheon commence à construire la maison aux sept pignons. Il meurt d'étrange façon, et ses concitoyens puritains se rappellent la malédiction que Maule a lancée du haut de l'échafaud: "Que Dieu lui donne du sang à boire!" Les héritiers du colonel, qui n'ont pas de preuves à l'appui, réclament un territoire fabuleux. La famille se passe la malédiction de Maule et la légende du territoire que ses membres réclament.

Deux siècles plus tard, Hepzibah Pyncheon décide d'ouvrir un magasin à un sou dans la maison aux sept pignons. Monsieur Holgrave un chameur, loue les efforts de Hepzibah...

17

COPYRIGHT BY CURTIS COMPANY, INC. AND N.Y. POST CO. 1949. ALL RIGHTS RESERVED.



18



19



20

Suite la semaine prochaine

DICK TRACY

Oui, chef, le cuisinier du restaurant était apparemment sur le point de dénoncer Grésil.

Voici la lettre et le morceau d'étoffe retrouvés dans une enveloppe dans le gousset de l'homme décédé.

A la police : Grésil travaille dans la cuisine du restaurant "Chez Jacques". J'ai trouvé cette marque d'identification découpée d'un uniforme de la prison, dans le panier à rebuts. Un ami — Prison des femmes 20736.

Pensez-vous que Grésil savait qu'il avait en sa possession son numéro d'identification ?

Je ne le crois pas. C'est mon idée qu'il avait l'intention de la faire chanter et il n'avait pas jugé nécessaire de mettre la lettre à la poste.

Hé, Tracy, j'ai des nouvelles !

SAM! Hum? Qu'est-ce que tu as à l'œil ?

Dans une des tavernes où on donne un numéro d'une femme posant devant des miroirs, — Grésil y est engagée. Je l'ai aperçue. J'ai voulu lui mettre la main au collet, — et je me suis fait rabrouer.

Hein ?

Vingt minutes plus tard.

Très bien, — aucun de nous ne savait que vous étiez de la police! Naturellement quand vous avez tenté de descendre en bas, les garçons se sont montrés un peu rudes.

Pas si fort, idiot! — et est-ce que je ressemble à un loup ?

Ce n'est pas la même fille !

Non, la fille qui posait lorsque vous êtes venu, est en congé jusqu'à 4 heures.

Quatre heures !

Vous pouvez voir plusieurs photos! Comment cela se fait-il ?

La fille pose dans une petite chambre au-dessus du bar.

Vous voyez, il y a un groupe de forts réflecteurs, et quelques miroirs. Venez en bas je vais vous montrer ça.

Tracy, il est quatre heures moins dix. Elle sera ici bientôt.

A quelques coins de rue de la taverne, des peintres sont au travail.

Attrape-le ! Il me glisse des mains !

Je t'avais bien dit qu'il ventait trop fort aujourd'hui pour enlever les doubles-fenêtres.

Je ne puis le retenir! Le vent l'emporte !

Reg. U.S. Pat. Off. Copyright, 1949, by The Chicago Tribune.

Qui est-elle ?

Elle a de mauvaises entailles! Il est préférable d'appeler une ambulance.

Les amis de tante Pichon

Qu'a donc ce chat sauvage? Il passe son temps à se promener de long en large.

C'est le radio qui le fatigue, tante Pichon.

Alors, pourquoi n'enournes-tu pas le bouton ?

Je le ferai aussitôt qu'il aura fini de balayer le plancher.

MARC des BOIS

par



L'ÉQUIPE DES FEUX de CAMP

Depuis son incorporation, le 15 mars, 1912, l'équipe des feux de camp pour jeunes filles poursuit un programme de vie extérieure qui a contribué beaucoup à développer l'intérêt dans l'artisanat et nos coutumes anciennes.

Aujourd'hui, nous allons faire cuire des fèves au lard suivant une ancienne méthode indienne.



Premièrement, nous allons creuser un trou plus grand que cette jarre, et y faire un feu...



Nous allons remplir la jarre avec des oignons, du bacon, de la mélasse et des fèves préalablement bouillies, et nous allons enterrer la jarre dans les cendres chaudes.



Demain matin, les fèves seront cuites à point, et refroidies... Maintenant, jouissons d'une bonne nuit de sommeil.



Wow, je suis affamée ! Creusons pour trouver nos fèves au lard, vite ! !



Très bien, mes enfants, apportez vos assiettes... elles devraient être à point... ?!



Cette recette indienne pour apprêter les fèves blanches sèches ajoutera un nouveau plat sur le menu lors de votre prochain voyage au camp...



Dans un grand pot de terre cuite, placez des tranches de bacon, un oignon tranché et des fèves qu'on a fait bouillir au préalable... ajoutez la mélasse, du catsup, du sel et du poivre... Le couvercle doit s'ajuster parfaitement et être muni d'un petit trou pour permettre à la vapeur de s'échapper...



Placez le pot dans un trou rempli de cendres chaudes, et placez par-dessus et autour, puis recouvrez avec de la terre... Neuf heures plus tard le banquet est prêt à servir.

La Session Provinciale bat son plein !

LE SOLEIL en relate les débats tous les jours, complètement, et sans parti pris.